

DÉJÀ 10 ANS

Le 31 juillet 2007, tout le Québec était frappé par la disparition de Cédrika Provencher, un drame qui demeurera à jamais dans les mémoires **PAGES 2-3**



10 ans en images
PAGES 4-5

Une question de protection
PAGE 6

Des leçons à retenir
PAGE 7



Jeux de la Francophonie: moment historique pour Carrie-Ann Auger

PAGE 28



Un retour apprécié et réussi pour le Festival des amuseurs publics PAGE 8

92¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



SOMMAIRE

arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	8
météo	22
opinions	12
petites annonces	23
sports	25 à 31
tête d'affiche	16

INSOLITE

Les pompiers décapitent son serpent

NEW YORK (AFP) — «J'ai un boa constricteur collé au visage!» Voilà comment une quadragénaire de l'Ohio a présenté son cas aux pompiers de Sheffield Lake, qui ont dû décapiter l'animal pour décoller sa gueule de sa propriétaire.

Passionnée de serpents, la femme de 45 ans a passé un appel désespéré au 911 jeudi en début d'après-midi, selon plusieurs médias locaux.

La victime explique que le boa, qui mesure environ 1,60 m, lui mord le nez, qu'elle est à terre et qu'il y a «du sang partout». «Ne bougez pas madame», lui suggère l'opérateur. On entend alors au loin des sirènes de véhicules d'urgence. Incapables de forcer le serpent à lâcher prise, les services de secours se sont résolus à le décapiter avec un couteau de poche.

La femme a été hospitalisée mais ses jours n'étaient pas en danger.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il y a déjà dix ans que l'enfance d'une fillette de Trois-Rivières s'est brutalement arrêtée. Alors qu'elle profitait d'un bel été avec ses proches, Cédrika a été enlevée à l'âge de 9 ans puis assassinée par un meurtrier toujours impuni pour son horrible crime. Après des années à vivre avec l'espoir de la retrouver vivante, ses proches ont été confrontés en 2015 à la terrible réalité. La petite qu'ils aiment tant ne reviendra plus.

Le 31 juillet 2007 restera pour longtemps une pénible date pour les proches de Cédrika et pour toute une communauté solidaire. Dix ans se sont passés depuis ces événements et personne n'a oublié le grand sourire enjoué de la petite Cédrika qui aurait 19 ans aujourd'hui.

Il y a dix ans jour pour jour, Cédrika quittait avec sa sœur la résidence familiale de Trois-Rivières pour se rendre au parc Chapais, situé non loin de la maison. Voulant écouter un film à la maison, la sœur de Cédrika est alors rentrée seule à la maison. C'est la dernière fois que la petite a été vue par un membre de sa famille.

«J'avais décidé d'écouter le film et elle est restée au parc. C'est sûr que je revois la scène de moi qui part», confie la sœur de Cédrika, Mélissa Fortier-Provencher dans le documentaire réalisé par ICI Radio-Canada Mauricie et présenté samedi soir.

«J'ai passé par plusieurs psychologues, jusqu'à ce que j'en trouve un bon. Il fallait que je comprenne que ce n'était pas ma faute... parce que j'étais la grande sœur. C'était à moi de la protéger. Un jour ça va partir, un jour je vais comprendre



Toute la communauté s'est sentie concernée par l'enlèvement de la petite Cédrika Provencher. Encore aujourd'hui sur les lieux de la découverte de ses ossements dans un boisé de Trois-Rivières, certaines personnes prennent le temps de se recueillir et d'y déposer fleurs et toutous. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU

que ce n'est pas de ma faute.»

L'heure avançait et Cédrika n'était toujours pas rentrée chez elle. Et cela n'était pas dans son habitude. Dans le documentaire d'ICI Radio-Canada Mauricie, la mère de Cédrika souligne que sa fille n'arrivait jamais en retard. Karine

lendemain, des policiers diffusaient des avis de recherche lors de barages routiers.

Selon les informations qui circulaient lors de sa disparition, elle a été abordée par une personne pour lui demander de retrouver le petit chien égaré d'une dame. Voulant

Cédrika Provencher a plus tard été aperçue avec son vélo à différents endroits. Certains ont ensuite rapporté qu'elle aurait embarqué dans une voiture identifiée comme étant une Acura TSX rouge aux poignées argentées. Le vélo de Cédrika a été retrouvé au coin des rues Chabanel et Chapais, laissé derrière un conteneur par trois jeunes garçons après l'avoir volé. Cela compliquait bien sûr l'enquête.

OPÉRATION POLICIÈRE D'ENVERGURE

Une vaste opération de recherche est alors enclenchée par la police de Trois-Rivières. Dans les jours suivant la disparition, une vaste opération de recherches réunissant des dizaines de policiers et une centaine de bénévoles se met en branle. Tous les secteurs où Cédrika pouvait se trouver ont été passés au peigne fin. Après quelques jours, la Sûreté

«J'ai passé par plusieurs psychologues, jusqu'à ce que j'en trouve un bon. Il fallait que je comprenne que ce n'était pas ma faute... parce que j'étais la grande sœur. C'était à moi de la protéger. Un jour ça va partir, un jour je vais comprendre que ce n'est pas de ma faute.»

Fortier s'est alors rendue chez des voisins pour voir s'ils n'avaient pas vu sa fille.

Inquiets par l'absence inhabituelle de l'enfant, les proches de Cédrika ont ensuite alerté les policiers. Des recherches ont eu lieu toute la soirée et la nuit. Dès le

bien faire, Cédrika enfourcha donc son vélo pour retrouver l'animal égaré. Elle frappa même aux portes de résidents de son quartier pour leur demander s'ils l'avaient vu.

La fillette a par la suite été vue à la sortie d'un boisé avec une amie. Elles étaient suivies d'un homme.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

MITHRIDATISATION, nom féminin

- Définition** — Accoutumance progressive à un poison conduisant à l'immunité.
Étymologie — De *mithridatiser* et *-tion*; du nom propre *Mithridate*, 'roi antique du Pont qui s'immunisait avec du poison'.
Synonymes — mithridatisme, tachyphylaxie. [plus générique] : immunisation.

Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX



www.antidote.info

mémoire d'une population

du Québec a pris la relève de l'enquête. La thèse de la fugue et d'un accident était alors priorisée par les policiers.

Tous ces événements ont été très médiatisés, en Mauricie comme ailleurs. Même une alléchante récompense avait été amassée pour retrouver l'enfant disparu. La cagnotte avait atteint 100 000 \$. Malheureusement, tous ces efforts n'avaient rien donné.

En juin 2009, l'avocat Guy Bertrand avait reçu le mandat d'agir comme procureur indépendant afin de recueillir des confidences qui permettraient, on l'espérait à l'époque, de retrouver la fillette, morte ou vivante. La récompense avait alors grimpé à 170 000 \$. Son mandat de six mois lui avait permis de colliger 342 informations, mais la très grande majorité n'était pas du tout crédible. Les 21 informations considérées comme importantes avaient alors été transmises à la police.

CE JOUR DE DÉCEMBRE 2015...

À l'époque, sa disparition avait touché tout le Québec. Et une décennie plus tard, les souvenirs sont encore aussi vifs. Une partie du mystère a été levée en décembre 2015. Trois chasseurs ont découvert des ossements humains dans un boisé de Trois-Rivières, tout près des limites de la municipalité de Saint-Maurice, situé en bordure de l'autoroute 40. Rapidement, la Sûreté du Québec confirmait qu'il s'agissait d'ossements de la petite disparue en 2007.

«Ça se brise. Ce qu'on ne voulait pas nécessairement entendre, on n'a pas le choix d'y faire face», se rappelle Méliissa Fortier-Provencher dans le documentaire réalisé par ICI Radio-Canada Mauricie. «Lorsqu'on vient cogner à notre porte pour nous demander de nous asseoir et qu'on nous dit que c'est elle. Il y a la fin de l'espoir et il y a de la rage.»

«Encore là, on embarque dans une folie médiatique et policière. On ne vit pas ça dans le privé», avoue la mère de Cédrika,



Le 31 juillet 2017, Cédrika Provencher était enlevée. — PHOTO: ARCHIVES

Karine Fortier, toujours dans le documentaire d'ICI Radio-Canada Mauricie.

Les chasseurs ont fait cette découverte au début du mois de décembre alors qu'il n'y avait pas encore de neige au sol. Avec l'hiver qui était aux portes, la Sûreté du Québec a déployé sur place plus de 200 policiers. Tout le secteur a été fouillé durant plusieurs jours. Quelques mois plus tard, des enquêteurs sont retournés sur place pour découvrir ce qui pouvait être des nouveaux éléments de preuves.

La famille a enterré les restes de Cédrika dans la plus grande intimité. Ce moment de grande émotion a permis aux proches d'amorcer une nouvelle étape dans leur deuil.

«Oui elle n'est plus là, mais elle est présente parce qu'on en parle. Ses photos sont partout. Elle est importante», avouait sa mère dans le documentaire.

Pour Yves Lévesque, le maire de Trois-Rivières, l'enlèvement de Cédrika Provencher a marqué



Méliissa Fortier-Provencher et Karine Fortier se sont livrées à cœur ouvert dans un documentaire d'ICI Radio-Canada Mauricie. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

profondément toute la population. Dix ans après ces tristes événements, ses pensées sont avec les proches de la fillette assassinée.

«C'est impensable. Personne ne devrait vivre ça. Ça doit être l'enfer ce que les parents de Cédrika ont vécu», estime le maire Lévesque.

«La pire douleur d'une vie c'est de perdre un enfant. De le perdre par la maladie, on n'y peut rien. Mais par une personne qui enlève sa vie, comme pour Cédrika, c'est épouvantable. Si c'était moi, je ne sais pas ce que je ferais. Ses parents ont passé à travers une épreuve incroyable.»

UN SUSPECT, MAIS PAS D'ACCUSATIONS

En août 2016, les policiers ont arrêté un homme de Trois-Rivières en lien avec de la possession et de la distribution de pornographie juvénile. Jonathan Bettez est considéré comme le principal suspect dans l'affaire Cédrika Provencher. Bettez était propriétaire d'une voiture Acura similaire en tout point à la description des témoins. Il a de plus toujours refusé de se soumettre au polygraphe, ce qui n'aide en rien à dissiper les soupçons. Lors de la comparution de l'homme d'affaires de Trois-Rivières, le père de Cédrika, Martin Provencher, a demandé à Bettez par le biais des médias de passer le test du polygraphe.

Le documentaire réalisé par ICI Radio-Canada Mauricie sera diffusé une seconde fois lundi soir 20 h durant *Les Grands reportages* sur les ondes d'ICI RDI.

Comme chaque année, la Fondation Cédrika-Provencher convie la population en ce 31 juillet au parc Pie-XII de Trois-Rivières à l'occasion d'une journée de sensibilisation et de prévention des enlèvements d'enfants. Près de 200 enfants fréquentant des camps de jour doivent s'y rendre pour s'amuser et apprendre les dangers que peuvent représenter les enlèvements.

Par exemple, des consignes de sécurité seront données pour que les enfants puissent faire le trajet entre l'école et la maison de façon sécuritaire. Des activités plus ludiques, comme des jeux gonflables, seront proposées aux jeunes sur place. Cette journée se déroule de 9 h 30 à 15 h.

La griffe bien aiguisée de...
Jean-Marc Beaudoin.

Tous les samedis dans
votre quotidien Le Nouvelliste

CÉDRIKA, 10 ANS DÉJÀ



Le 13 août 2007, Karine Fortier participe à une conférence de presse pour implorer la personne qui détient l'information pouvant mener à sa fille de se manifester. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Martin Provencher et sa fille, Mélissa, quelques jours après la disparition de Cédrika. — PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE



Le 29 août 2007, quelque 400 personnes, dont Martin Provencher, étaient réunies au parc portuaire de Trois-Rivières pour souligner le 10^e anniversaire de Cédrika. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Une voiture Acura rouge a été vue lors de l'enlèvement de Cédrika Provencher. En octobre 2007, une voiture du même modèle a circulé dans les rues de Trois-Rivières afin de faire progresser l'enquête policière. — PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Louise et Henri Provencher, un an après la disparition de Cédrika. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Des policiers ont fouillé les terrains des maisons du secteur où Cédrika Provencher a disparu. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Des bénévoles sont accourus par centaines pour aider aux recherches. — PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE



Le 27 août 2007, les parents de Cédrika, Karine Fortier et Martin Provencher, font appel à Claude Poirier avec l'espoir que la personne détenant la clé de l'énigme contacte le chroniqueur judiciaire. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

CÉDRIKA, 10 ANS DÉJÀ



Les enquêteurs s'étaient réunis au sous-sol de l'école Jacques-Buteux pour effectuer leur travail à quelques lieux de l'endroit où Cédrika Provencher a disparu. — PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE



Un poste de commandement policier a été érigé au coin de la rue Chapais et du boulevard des Chenaux à Trois-Rivières dans les heures qui ont suivi la disparition de Cédrika Provencher.

— PHOTO: ARCHIVES LE NOUVELLISTE



En septembre 2009, d'autres recherches sont menées, dans le secteur de la rue Laurent-Létourneau. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

En août 2010, Henri Provencher assiste à une messe commémorative pour sa petite-fille qui a lieu au sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



Une semaine après la découverte des ossements de Cédrika Provencher, les citoyens étaient toujours nombreux à venir déposer des fleurs et des peluches à proximité des lieux où a été retrouvée la jeune fille.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU



À la suite de la découverte des ossements de Cédrika Provencher, quelque 200 membres de la SQ ont pris part à une intensive opération de fouille des lieux, cherchant le moindre indice pouvant mener au meurtrier.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

La découverte des ossements de Cédrika Provencher, le 11 décembre 2015, est suivie de l'arrivée d'un poste de commandement de la Sûreté du Québec.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS



Une question de protection



MARTIN LAFRENIÈRE

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La nécessité de protéger ses enfants est à l'origine du lien qui se tisse très souvent entre la population et une famille heurtée par un drame comme celui de l'enlèvement et de la mort de Cédrika Provencher.

Selon Jean-Pierre Gagnier, professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et spécialiste dans le domaine de l'intervention familiale, deux processus existent en parallèle lors d'un tel événement. Le drame est vécu dans l'intimité de la famille, mais aussi au niveau de la communauté. Le fait qu'une famille demande la collaboration du public fait en sorte que toute la communauté se sent concernée.

«Pour la population, c'est tout notre lien avec la protection des enfants, notre sentiment de protéger nos propres enfants. Les gens s'identifient à cette nécessité de protéger les enfants. Quand un enfant est assassiné, c'est terrible. C'est comme si notre rapport à la fragilité et notre sensibilité aux enfants nous rendent complices de la détresse de cette famille. On se pose tous la question: et si c'était le mien? C'est ce qui crée les manifestations de solidarité avec la famille. On peut s'identifier aux enfants en danger, aux parents dans la peine.»

Une famille frappée par le malheur vivra une série d'émotions, à commencer par la panique, rappelle Jean-Pierre Gagnier.

«Ensuite, il y a la cruauté de l'attente. Quand une perte se fait par disparition ou enlèvement, le deuil sera différé. C'est dans l'incertitude totale que ça se passe, on n'a pas de données sur ce qui est arrivé à l'enfant. On ne peut pas entreprendre de deuil, car il y a l'espoir que des indices soient trouvés. L'espoir est très tenace et garde les gens en contact avec le disparu. C'est normal. L'espoir aide à vivre et repousse le deuil, mais il est souffrant. Dans l'attente, il n'y a pas de réponse. Tant qu'il n'y a pas d'indice tangible de la mort, l'espoir est là. Tout demeure possible. Sans espoir, ce serait excessivement difficile de survivre, surtout par rapport à un enfant.»

Le soutien de la population s'est rapidement manifesté autour de la famille de Cédrika



La semaine dernière, *Le Nouvelliste* a été témoin du passage de deux personnes venues se recueillir à la roseraie Cédrika Provencher. — PHOTO: SYLVAIN MAYER



Jean-Pierre Gagnier — PHOTO: UQTR

Provencher. Les membres de la famille ont cependant dû gérer la situation entre eux, car tous les membres d'une même famille ne réagissent pas de la même façon face à un tel drame.

La confirmation du décès d'une personne demeure une étape cruciale dans l'amorce du processus de deuil. Plusieurs sentiments marquent cette étape, comme le confirme M. Gagnier, qui offre sa

collaboration dans le domaine des soins palliatifs.

«Quand le corps est retrouvé, c'est très difficile, car une partie de soi est soulagée parce qu'on a une information plus claire. Mais comment intégrer une réalité qui est indigeste? C'est profondément injuste.»

Selon M. Gagnier, les proches ayant vécu un tel événement doivent intégrer cette réalité,

c'est-à-dire la considérer comme étant réelle.

«Il va falloir intégrer cette réalité, car ça tue l'espoir, mais le deuil peut s'enclencher. L'annonce de la mort est le début du travail de deuil, car il faut intégrer la perte d'un enfant d'une façon définitive. C'est un événement difficile de ne pas pouvoir protéger un enfant. Le plus torturant pour un adulte est l'impossibilité de protéger l'enfant même s'il n'y avait aucune possibilité que ça ait pu être autrement. Ça reste souffrant et c'est un réflexe normal.»

Jean-Pierre Gagnier rappelle que le départ du processus de deuil va aider les proches à vivre avec cette situation. La mise en terre de la personne défunte est un rituel qui joue un rôle important, soit de rassembler les gens durant un moment marquant: la fin d'une vie.

«C'est un rituel qui "désisole". La perte d'un proche est un événement individuel et social: tous les gens qui l'ont connu sont touchés par sa mort. Les rituels redonnent la dimension familiale et la dimension sociale à l'événement. Il va rester des images de ce moment de rituel. Ça peut être réconfortant pour les gens. Ça laisse un souvenir. De là l'importance de vivre le deuil. C'est un processus où on essaie de guérir la perte pour continuer à investir la vie et s'en remettre. Le deuil aide à remettre le temps en marche.»

M. Gagnier précise qu'il faut du temps pour vivre cette étape,

encore plus lors d'un événement dramatique comme l'ont vécu les proches de Cédrika Provencher. Mais il faudra malgré tout avancer.

«Il faut en sortir, car si toute la vie de l'environnement n'est que centrée sur cet événement, c'est difficile pour les enfants et les parents. Ça fera moins mal avec le temps. C'est comme une cicatrice qui ne ferme jamais complètement, mais la douleur devient moins vive avec le temps. On ne peut pas s'empêcher de réinvestir la vie, de s'occuper des frères et sœurs, de reprendre les liens avec nos amis. Le fait de réinvestir la vie crée des attachements et apaise la douleur progressivement. La vie continue. Les enfants ont une vie à vivre, les parents aussi.»

Plusieurs enfants sont toujours disparus au Québec

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le triste 10^e anniversaire de l'enlèvement et de l'assassinat de la petite Cédrika Provencher, à Trois-Rivières, rappelle à la mémoire les disparitions de plusieurs autres jeunes au Québec.

C'est le cas notamment de David Fortin, à Alma, au Lac-Saint-Jean. Il est disparu depuis février 2009. Il aurait 23 ans aujourd'hui.

À Terrebonne, Julie Surprenant est portée manquante depuis novembre 1999. Elle serait âgée de 34 ans aujourd'hui.

À Québec, on est sans nouvelles de Marilyn Bergeron depuis février 2008.

Dans certains cas, les corps ont été trouvés, mais non les meurtriers. Le dossier de Jolène Riendeau, à Montréal, dont les restes ont été découverts en 2011, est toujours non résolu, entre autres.

À Trois-Rivières, la famille de Cédrika Provencher a pu faire une partie de son deuil lorsque ses ossements ont été trouvés l'an dernier. Mais le meurtrier court toujours.

Afin d'obtenir des informations, le Réseau Enfants-Retour Québec continue de publier les photos des disparus sur son site web, et incite la population à le consulter.

Des leçons à retenir

Le sénateur Pierre-Hugues Boisvenu estime qu'un registre public des prédateurs sexuels est nécessaire au Québec.

AMÉLIE HOULE

amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca



Pierre-Hugues Boisvenu est venu rencontrer Martin Provencher en août 2007. — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

TROIS-RIVIÈRES — Après 10 ans de recherches et de revirements de situation pour retrouver la jeune Cédrika Provencher, disparue à Trois Rivières le 31 juillet 2007, l'heure est désormais aux constats. Si le sénateur Pierre-Hugues Boisvenu estime que plusieurs aspects constructifs ressortent de cette histoire qui aura touché le Québec en entier, il croit cependant dur comme fer que la solution ultime pour empêcher ce genre de situation de se reproduire est de créer un registre public des prédateurs sexuels au Québec.

Lui-même très présent dans la région au cours des dix dernières années pour soutenir la famille Provencher dans cette difficile épreuve, Pierre-Hugues Boisvenu estime hors de tout doute que le travail des policiers s'est grandement amélioré au fil des années, en ce qui concerne leur approche dans les cas de disparition.

«Dans toute cette histoire, on peut dire qu'il y a eu beaucoup d'avancées en ce qui concerne les enquêtes policières, puisque dès le départ, une disparition est désormais envisagée comme un acte criminel. Par contre, je considère que très peu de choses ont été faites pour prévenir les crimes», avoue celui qui a perdu sa fille dans des circonstances similaires en 2002.

LE QUÉBEC EN RETARD

Fondateur de l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD), Pierre-Hugues Boisvenu se désolé toutefois de l'inaction du Québec, en ce qui a trait à la mise en place d'un registre public des prédateurs sexuels.

«Au Québec, on est vraiment en retard sur les autres provinces. C'est pourquoi je considère que le Québec fait le choix de protéger les pédophiles en refusant de dévoiler des informations sur eux, de peur de

criminels depuis l'enlèvement de la jeune fille, et ce, grâce au travail de la famille Provencher qui a permis à la population québécoise d'être plus consciente du danger.

«On sait que Cédrika aura marqué l'histoire du Québec, mais au moins

on peut dire qu'elle a beaucoup apporté en terme d'apprentissage aux Québécois, donc elle n'est pas décédée en vain», souligne-t-il.

Malgré le temps qui passe, le sénateur Boisvenu espère qu'un jour, le ravisseur de la jeune fille se

retrouvera devant la justice pour répondre de ses actes. «Les policiers travaillent encore sur ce dossier actuellement, donc je suis convaincu que c'est une question de jours ou de semaines avant qu'un suspect soit arrêté», conclut-il.

nuire à leur réinsertion sociale. On dirait qu'ici, on attend qu'un crime se produise avant d'agir», soutient-il. Un tel registre permettrait aux citoyens de prendre connaissance des prédateurs sexuels qui se trouvent dans leur arrondissement. Il ne viserait cependant pas l'ensemble des criminels, mais seulement les prédateurs sexuels qui représentent un haut risque de récidive, assure M. Boisvenu.

«Avec ce registre, les citoyens seraient plus enclins à dénoncer, car tout le monde espère que des arrestations préventives se fassent avant qu'un crime soit commis. D'ailleurs, dans un sondage mené en 2014 par la firme Léger, 80 % des gens se disaient d'accord à ce que les informations concernant les prédateurs à haut risque soient diffusées.»

LES CITOYENS PLUS VIGILANTS

À la lumière des 10 dernières années d'enquête pour retrouver le ravisseur de Cédrika Provencher, un élément clé vient en tête au fondateur de l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues. Il estime que les citoyens font preuve d'une meilleure vigilance et sont plus aptes à dénoncer des actes

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression du *Nouvelliste*.



Merci de votre confiance
leNouvelliste

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN

SPÉCIAL D'ÉTÉ

POUR UN TEMPS LIMITÉ

20\$

DE RABAIS

SUR UN TRAITEMENT ANTIROUILLE COMPLET
À PRIX COURANT

Cette promotion peut prendre fin sans préavis

LA ROUILLE SE FAIT TRÈS ACTIVE EN ÉTÉ...

L'activité chimique de la corrosion se produit quand il fait chaud, et non par temps froid. De plus, l'humidité, lors des jours de canicule, est un puissant facteur favorisant la rouille. Comme la chaleur dilate le métal, celui-ci offre alors plus de prise aux particules humides... mais aussi, heureusement, à notre antirouille! En effet, la chaleur augmente la fluidité de notre produit, ce qui lui permet de couvrir et pénétrer le métal plus rapidement. Profitez de notre spécial d'été pour protéger votre véhicule contre la rouille dès maintenant!

ANTIROUILLE MÉTROPOLITAIN?

GROUILLE AVANT QUE ÇA ROUILLE



Trois-Rivières Ouest
6050, rue Christophe-Pélessier
819-519-8222

St-Louis-de-France
3165, boulevard Thibeau
819-378-8222

RENDEZ-VOUS : ANTIROUILLE.COM

Populaire retour pour le Festival des amuseurs publics

GABRIEL DELISLE

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il y a longtemps que le parc des Chenaux n'avait pas été aussi animé. De nombreuses familles assistaient samedi avec émerveillement aux spectacles de saltimbanques aux habits colorés. L'ambiance du Festival des amuseurs publics a été recréée pour célébrer en grand la création il y a 25 ans à Cap-de-la-Madeleine de cet événement qui a marqué les étés de biens des enfants.

«Le retour de l'événement est une bonne initiative. Les gens s'amuse beaucoup. Et le fait que c'est gratuit ça peut amener le monde à venir participer.»

Des centaines de jeunes s'amusaient allégrement samedi après-midi. Si certains sautaient dans les structures gonflables, d'autres se



Les amuseurs publics étaient de retour pour une journée au parc des Chenaux à Trois-Rivières.

— PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

riaient des pitreries des clowns et autres acrobates de rue. Lorsque les organisateurs démarraient la machine à fabriquer de la mousse



Chloé St-Jean, 5 ans, s'en donnait à cœur joie dans la mousse.

— PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

en très grandes quantités, rares étaient les enfants ne voulant pas s'y aventurer.

Louis-Olivier Chaussé était au parc des Chenaux avec six enfants, mais pas tous les siens, tenait-il à préciser. «Le retour de l'événement est une bonne initiative. Les gens s'amuse beaucoup. Et le

fait que c'est gratuit ça peut amener le monde à venir participer», lançait celui qui fréquentait le festival lors de ses belles années.

La fête s'est terminée en soirée avec un spectacle pyrotechnique. Les feux d'artifice ont été lancés au-dessus du lac artificiel, comme le veut la tradition.

Décidément, le Festival des amuseurs publics était attendu. «On se promène sur le site et on se fait arrêter continuellement pour se faire dire que les gens s'ennuyaient et sont heureux du retour de l'événement», affirmait avec enthousiasme Josée Rioux, une des membres du comité organisateur.

«On ne s'était pas donné d'objectif d'achalandage, on voulait faire un clin d'œil aux années du festival. Mais tant mieux, la réponse est au-delà de ce qu'on espérait. Et il fait beau. L'ambiance est incroyable.»

«On ne s'était pas donné d'objectif d'achalandage, on voulait faire un clin d'œil aux années du festival. Mais tant mieux, la réponse est au-delà de ce qu'on espérait. Et il fait beau. L'ambiance est incroyable.»

Le Mondial des amuseurs publics s'est terminé en 2013 après vingt ans le paysage trifluvien. Le festival avait à l'époque remporté plusieurs prix en tourisme. Remplacé lors de ses deux dernières années par le Comiqu'art, un événement qui laissait plus de place à l'humour et à la bande dessinée. L'organisation accumulait toutefois les déficits. Ne voulant plus éponger les dettes, la Ville avait en 2014 décidé de cesser son financement.

La Ville a d'ailleurs consenti une aide financière de 7000 \$ pour la tenue de cette journée. Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, était présent sur place en après-midi. À quelques mois des élections, il ne pouvait rater une occasion d'aller à la rencontre de ses citoyens. Il s'est même aventuré dans la montagne de mousse avec les nombreux enfants.

Est-ce que le Festival des amuseurs publics va renaître à la suite de cette journée? Il est trop tôt pour le dire, mais il y a de l'intérêt chez certains organisateurs. «Pour moi, ça va être terminé. Mais j'espère de tout cœur que ça revienne. C'est un événement rassembleur et familial. Tout le monde y trouve son compte», estime Josée Rioux.

Yves Lévesque n'est pas fermé à l'idée d'un retour du Festival des amuseurs publics. «À partir du moment qu'il y a des gens pour organiser les événements, nous sommes là. Je crois que c'est important que les amuseurs publics reviennent à la base, que ça soit une fête gratuite pour les enfants», estime le maire.

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU SAMEDI 29 JUILLET 2017**

649	12 15 17 26 31 47 49 compl.	49	08 09 14 21 27 37 40 compl.
LOT GARANTI DE 1 000 000 \$ (Numéro complet non décomposable) 37380249-02		Gros lot de 2 000 000 \$ chaque tirage	
TOUT-ORNIEN	02 05 06 07 08 11 14 17 18 20 21 22	Extra	8661338
Poker	3 5 7 8 V ♣ ♣ ♠ ♣	Quotidienne	2 31 3 569 4 7430
Sprinto	06 18 20 39 47		
Ebanco	01 02 04 05 08 13 14 18 20 29 30 37 45 51 52 53 54 55 59 69	Turbo x3	
Lotto-D	2 2 5 2 3 2 3 1		
Astro	Jour - Mois - Année - Signe 02 - MAI - 15 - SCORPION	Triplex	09 14 15 27 36
La Poule aux oeufs d'or	La Poule aux oeufs d'or est de retour! Achetez-la en magasin ou en ligne et courez la chance de participer à l'émission		

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



Plus de 10 000 personnes se sont déplacées cette fin de semaine lors du Cosplay Fest. Sur la photo: Hadassah Crespo, Kyria Descôteaux et Sarah Crespo en compagnie de Spiderman.

— PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE



Batman et sa Batmobile ont été les favoris cette fin de semaine dans le cadre du Cosplay Fest.

— PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

Quand la fiction devient réalité

AMÉLIE HOULE

amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le centre-ville de Trois-Rivières a pris des allures de films et de jeux vidéo cette fin de semaine, dans le cadre de la première édition du Cosplay Fest au parc portuaire. Une première édition haute en couleur qui a déjoué les attentes des organisateurs avec un nombre d'entrées impressionnant de 10 000 personnes.

Batman et sa Batmobile, Superman, Spiderman, Elsa de *La Reine des neiges*, Star Wars... ils y étaient tous, au plus grand plaisir de toute la famille. Iron Man et Batman ont cependant été les favoris de la fin de semaine.

«La fin de semaine a été incroyable et la réponse du public a été démesurée. Depuis quelques années, ce ne sont plus seulement les geeks qui se déplacent. Les femmes sont aussi plus nombreuses à participer», mentionne

le promoteur du festival, Didier Mercadal.

Le phénomène du «cosplay» consiste à incarner un personnage de mangas, de films ou de jeux vidéo, en adoptant son comportement, ses caractéristiques et son apparence. Au total, plus de 100 cosplayers étaient présents pour l'occasion.

Le public a d'ailleurs pu participer au défilé le long de la rue des Forges avant de s'arrêter au parc portuaire pour un spectacle et un

concours de costumes.

En plus d'attirer les sourires et de la bonne humeur lors des trois journées d'activités, l'événement a su fasciner petits et grands par la qualité des costumes présentés. «J'ai conçu cet événement en me mettant dans la peau d'un enfant de trois ans. C'était d'ailleurs à la hauteur de mes attentes puisque le résultat s'est avéré être comme je l'avais souhaité. Plusieurs costumes m'ont d'ailleurs impressionné», avoue Didier Mercadal.

Ceux et celles qui ont apprécié leur expérience à la première édition du Cosplay Fest au parc portuaire de Trois-Rivières pourront revivre l'expérience dès l'an prochain. Les organisateurs souhaitent ainsi offrir une deuxième édition à la population de Trois-Rivières en 2018. «C'est certain que nous allons revenir avec cet événement l'an prochain, mais cette fois-ci avec quelque chose d'impressionnant et de particulier», souligne le promoteur du festival.

› LA GUERRE DES BERRYBALL



Les petits fruits étaient à l'honneur, ce samedi à Batiscan, dans le cadre de la deuxième édition de la Fête des p'tits fruits. En plus de l'Exposition petits fruités et du Souper fruité, nul autre que la populaire guerre de Berryball, avec comme projectiles des fraises périmées, ont été à l'honneur lors de cette journée ensoleillée. Sur la photo: Léanne Bellemare et Lou Berthiaume.

— PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

› HUMOUR ET BLÉ D'INDE POUR S'AMUSER



Le Festival du blé d'Inde a battu son plein cette fin de semaine sous le signe de l'humour à Saint-Célestin, lors de sa 17^e édition. En plus des humoristes Guillaume Wagner, Jean-Claude Gélinas, Didier Lambert et les Denis Drolet présents cette fin de semaine, plusieurs autres activités dont la traditionnelle parade, un tournoi de balle, la présence de jeux gonflables, une compétition de bûcherons professionnels et les prestations de musiciens, notamment Éric Masson et les frères Lemay, ont fait le bonheur des petits et des grands. De gauche à droite, Élisabeth St-Pierre, Lisa Lafond, Maélie Houle et Alexis Paquin. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

«C'est une guerre!» au Venezuela

L'escalade de violences culmine avec une élection sanglante

MARIA ISABEL SANCHEZ
Agence France-Presse

CARACAS — Neuf morts, des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, des attaques contre des bureaux de vote : de violents incidents ont marqué l'élection de la Constituante voulue par le président Nicolas Maduro, une assemblée qui, selon l'opposition, met en péril la démocratie.

«Je ne sais pas d'où vient leur haine, des Vénézuéliens contre des Vénézuéliens... C'est une guerre!» a déclaré Conchita Ramirez, habitante d'un quartier de Caracas, après l'intervention musclée des forces de l'ordre équipées de véhicules anti-émeute.

Sous une pluie de gaz lacrymogènes et de balles en caoutchouc, des manifestants bloquant une autoroute de Caracas ont par ailleurs été délogés sans ménagement.

Un peu plus loin, au passage d'un groupe de motards de la police, une puissante détonation retentit, montre une vidéo de l'AFP. Sept policiers sont blessés dans l'explosion. L'un d'eux a la jambe en flammes, alors que plusieurs des motos brûlent à terre. Des scènes similaires ont eu lieu à Maracaibo (ouest), deuxième ville du pays.

Le scrutin pour désigner les 545 membres de l'Assemblée constituante, qui vont réécrire la Constitution promulguée sous le défunt président Hugo Chavez en 1999, était sur le point de clore dimanche soir, alors qu'au total neuf personnes sont décédées en 48 heures, a indiqué la police.

Parmi eux, un candidat à la Constituante a été abattu chez lui et un dirigeant de l'opposition a été tué par balle. Deux adolescents de 13 et 17 ans et un militaire sont morts durant des manifestations.

INCIDENT TECHNIQUE

Ce vote se déroule alors que le pays est au bord de l'effondrement économique. Depuis début avril, les manifestations antigouvernementales ont fait plus de 120 morts et des milliers de blessés.

«Nous sommes sûrs que nombre de ces actes violents — nous avons comptabilisé plus de 100 machines [électorales] détruites [...] — ont des motivations politiques», a déclaré le ministre de Défense, le général Vladimir Padrino Lopez.

Un incident technique survenu

lors du vote de M. Maduro a retenu l'attention. Au moment de faire valider en direct à la télévision son «carnet de la Patrie», carte dotée d'un code qui permet à la fois de voter et de bénéficier des programmes sociaux, un message s'est affiché : «la personne n'existe pas ou son carnet a été annulé».

«UN PAS VERS LA DICTATURE»

L'ambassadrice américaine à l'ONU, Nikki Haley, a averti dimanche que le Venezuela avait fait un «pas vers la dictature» avec cette élection très contestée. Les États-Unis ont infligé des sanctions financières à 13 anciens et actuels responsables gouvernementaux vénézuéliens.

«Maduro est très affaibli et contre les cordes. S'il respectait la Constitution et convoquait des élections [générales], le chavisme en sortirait perdant. Avec ce pari, rejeté massivement à l'intérieur et à l'extérieur du pays, il essaie de gagner du temps et de rester au pouvoir», a déclaré Michael Shifter, président du cercle de réflexion Dialogue inter-américain, basé à Washington.

L'opposition, qui boycotte tout le processus et n'a donc présenté



Neuf morts, des affrontements entre manifestants et forces de l'ordre, des attaques contre des bureaux de vote : de violents incidents ont marqué l'élection de la Constituante voulue par le président Nicolas Maduro du Venezuela.

— PHOTO: AGENCE FRANCE PRESSE



Sur un grand boulevard, une puissante détonation a retenti et des motos ont été incendiées.— PHOTO: ASSOCIATED PRESS

aucun candidat, a appelé à dresser des barricades dans tout le pays, bien que le gouvernement ait menacé de 5 à 10 ans de prison ceux qui feraient obstacle au scrutin.

«RUPTURE DÉFINITIVE»

Les antichavistes détiennent la majorité au Parlement et voient dans cette Constituante un moyen pour le président Maduro de se cramponner au pouvoir, contourner le Parlement,

dominé par l'opposition, et éviter la présidentielle prévue fin 2018. Ils dénoncent une dérive vers un «régime à la cubaine».

Le gouvernement assure de son côté que cette future assemblée, dont la durée du mandat n'est pas définie, sera un «super pouvoir», qui aura la capacité de dissoudre le Parlement, qu'elle apportera la paix et permettra au pays de se redresser économiquement.

L'opposant Leopoldo Lopez, assigné à résidence après plus de



Des bombes lacrymogènes ont lancées pendant les manifestations.

— PHOTO: AGENCE FRANCE PRESSE

trois ans d'incarcération, a appelé les «démocrates du monde entier» à ne pas reconnaître l'Assemblée constituante. L'Argentine, la Colombie, le Panama et le Pérou l'ont déjà fait. Des manifestants vénézuéliens à Madrid ont demandé que l'Espagne elle aussi ne

reconnaisse pas la Constituante.

«C'est une rupture définitive avec ce qui reste de la démocratie représentative au Venezuela. Cela va accélérer l'effondrement économique, social et politique», juge Phil Gunson, analyste d'International Crisis Group.

Nicolas Maduro a le soutien des pouvoirs judiciaire et militaire. Mais plus de 80 % des Vénézuéliens désapprouvent sa gestion du pays et 72 % son projet de Constituante, selon l'institut de sondages Datanalisis.

La participation à l'élection de dimanche sera une donnée-clé. Selon l'analyste Benigno Alarcon, le gouvernement cherche à éviter une forte abstention, sachant que 7,6 millions de personnes ont voté lors d'un référendum symbolique contre ce projet organisé par l'opposition il y a deux semaines, selon la MUD.

Mais, grâce au mode de scrutin, combinant vote territorial et par secteurs socio-professionnels, 62 % des 19,8 millions d'électeurs pourront se prononcer deux fois, ce qui soulève des interrogations sur la validité du résultat en l'absence en outre d'observateurs étrangers, souligne un analyste, Eugenio Martinez.

politique

La formule Jagmeet Singh

HUGO DE GRANDPRÉ

La Presse

Sur les terrasses, plusieurs regards se tournent vers Jagmeet Singh tandis qu'il se promène au milieu de la rue Sainte-Catherine Est, fermée pendant l'été. Ce n'est pas tous les jours qu'un sikh tiré à quatre épingle dans son complet trois-pièces, turban rose sur la tête et kirpan en bandoulière, marche, le sourire large et la tête haute, en plein cœur du Village gai de Montréal.

«Vous êtes magnifique avec tout ça!», lui lance une femme.

Chez plusieurs autres, on devine une certaine curiosité. Le candidat dans la course à la direction du NPD a l'habitude : de son enfance à Terre-Neuve, puis à Windsor dans l'Ontario industrielle, il a souvent été différent. Ça n'a pas toujours été facile : il raconte qu'enfant, il a appris à se battre pour répondre aux moqueries.

Aujourd'hui, il continue à pratiquer des sports de combat pour garder la forme. Mais il a troqué les poings pour la discussion.

«C'est difficile de dire ça sans avoir l'air snob ou trop confiant, mais je sais que j'ai du charisme et je peux rallier les gens. Si je passe assez de temps avec quelqu'un, je peux les rallier et ils peuvent devenir mes amis», dit-il.

La Presse l'a rencontré dans un café de la rue Ontario, en bordure du Village. L'entrevue s'est déroulée pendant 45 minutes en français, une langue qu'il maîtrise très bien et qu'il a décidé d'apprendre à 12 ans, lorsqu'il étudiait dans une école privée de Detroit, aux États-Unis, à quelques kilomètres de Windsor.

Il affirme que la décision est venue entièrement de lui, lorsqu'il a appris que le français, comme le panjabi, sa langue maternelle, avait fait l'objet de discrimination au Canada. Aujourd'hui, son amour et cette connaissance de la langue font partie des arguments qu'il met de l'avant en espérant convaincre les militants québécois du NPD de voter pour lui.

Mais la partie n'est pas gagnée d'avance.

Dès qu'il a annoncé sa décision de se présenter, en mai, des militants du Québec ont exprimé leurs craintes quant au risque que ces signes religieux «ostentatoires» et



Après chaque étape de sa tournée, le candidat de la course à la chefferie du NPD Jagmeet Singh filme de courtes vidéos ou prend des photos, qu'il publie sur les médias sociaux. Il répond aux questions des gens qui l'abordent, s'exécutant avec l'aisance d'un Justin Trudeau. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

certaines de ses positions, comme l'exemption du port du casque pour les motocyclistes sikhs, ne passent pas auprès de l'électorat de la province.

«C'est difficile de dire ça sans avoir l'air snob ou trop confiant, mais je sais que j'ai du charisme et je peux rallier les gens. Si je passe assez de temps avec quelqu'un, je peux les rallier et ils peuvent devenir mes amis»

— Le candidat à chefferie du NPD, Jagmeet Singh

Jagmeet Singh ne cache pas ses réserves à l'égard de la défunte charte des valeurs du Parti québécois, ou pour des mesures comme l'interdiction de porter le kirpan à l'Assemblée nationale, contre laquelle il a lancé une pétition en

avril 2011, appuyée par la veuve de Jack Layton, Olivia Chow.

Mais le choix du Village comme lieu de rencontre avec La Presse n'est évidemment pas un hasard : il mise sur ses valeurs progressistes et sur sa volonté de dialoguer, d'écouter et d'apprendre, pour gagner la faveur des Québécois.

«Ce que je sais, et je veux en savoir plus, mais quelque chose comme la charte n'a pas réussi ici. On peut dire que c'était un désastre pour le Parti québécois. Donc ça me montre que ces enjeux ne sont pas aussi populaires que peut-être les gens dans les médias l'indiquent», dit-il.

Il trouve «ironique» que son appartenance religieuse soit ainsi soulevée «alors que je suis pour les droits des LGBTQ, je suis pour le mariage entre conjoints de même sexe, je suis pour le droit à l'avortement». En revanche, il se compare au nouveau Parti conservateur, Andrew Scheer, un fervent catholique, qui «est contre ces mêmes droits», mais «il ne porte pas de signe religieux».

Ses phrases ont de toute évidence été pratiquées d'avance et sa tournée, planifiée au quart de tour, comme celle d'un chef en élections générales. Après 45 minutes

très exactement, un adjoint tapote son poignet : l'entrevue est terminée. Prochaine destination : une librairie féministe du Village. Plus tard en après-midi, il visitera des membres des communautés sikhe et arménienne, mais La Presse n'y est pas conviée.

Après chaque étape, il filme de courtes vidéos ou prend des photos, qu'il publie sur les médias sociaux pour les dizaines de milliers d'internautes qui le suivent. La serveuse

du café lui demande de parler de ses macarons qui affichent des messages engagés. Il s'exécute avec l'aisance d'un Justin Trudeau.

UNE RECETTE EXPORTABLE?

Dans un restaurant, des militants de Montréal sont venus casser la croûte avec lui. Alexandrine Latendresse, ex-députée élue lors de la vague orange, fait partie du groupe. Elle entend rester neutre, précise-t-elle, mais elle voulait entendre ce qu'il a à dire.

Selon elle, les craintes sur la question religieuse ne sont pas généralisées. «Ce n'est pas tant une question de gauche ou de droite, autant qu'une question de différentes générations». Elle croit que les «jeunes et des gens de couleur [...] vont être intéressés par ce que Jagmeet a à dire».

«S'il gagne, est-ce qu'on va être capables d'octobre 2017 à octobre 2019 de le faire connaître? se demande un député néo-démocrate. Il va falloir qu'il soit très présent, qu'on l'emmène à *Tout le monde en parle* et dans les émissions pour que les gens comprennent qui il est au-delà de la première impression qu'il va donner.»

Mais Jagmeet Singh n'en démord pas : cette même recette qui l'a propulsé au statut de politicien vedette dans la grande région de Toronto fonctionnera au Québec.

«Si vous me donnez assez de temps avec quelqu'un, peu importe qui ils sont ou d'où ils viennent, ils vont repartir en disant : il y a quelque chose de ce gars-là que j'aime... Et je suis confiant que je peux le faire partout : au centre-ville de Toronto, au centre-ville de Montréal ou en Abitibi-Témiscamingue. N'importe où. I can do it.»

Une course «extrêmement serrée»

OTTAWA — Le candidat à la direction du Nouveau parti démocratique (NPD) Guy Caron estime que la course est «extrêmement serrée» au point où il croit qu'il y a tout au plus de 10 à 15 points d'écart entre ceux qui occupent la première et la dernière place.

Le député de Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques remarque également que beaucoup de membres demeurent indécis. Pour ceux dont il ne sera pas le candidat préféré, M. Caron reconnaît qu'il vise à être leur second choix «ce qui sera aussi important»,

compte tenu que son parti tiendra un scrutin préférentiel.

Le candidat du Québec affirme multiplier les efforts pour vendre des cartes de membres, avant l'échéance du 17 août, date limite pour être admissible au vote à l'élection du prochain chef.

Guy Caron admet que ses débuts ont été difficiles étant l'un des moins connus des candidats en lice. Le vote commencera en ligne le 18 septembre et les résultats du premier tour seront dévoilés le 1er octobre. LA PRESSE CANADIENNE

opinion

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE** Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER** Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

PRÉVENTION DE LA LÉGIONELLOSE AU QUÉBEC

Un véritable programme de gestion des risques s'impose

L'auteur, Mario Bellavance, est ingénieur.

À l'été 2012, 181 personnes étaient infectées par une bactérie dont la source était la tour de refroidissement du complexe Jacques-Cartier de la ville de Québec. Quatorze de ces personnes mouraient d'une forme de pneumonie, la maladie du légionnaire. Afin de prévenir cette maladie, le gouvernement du Québec adoptait un règlement quelques mois plus tard. Il obligeait les propriétaires de tours de refroidissement à enregistrer leur équipement et détenir un programme d'entretien qui respecte certaines procédures d'entretien. Une année plus tard, le règlement était bonifié afin d'inclure une procédure d'échantillonnage et d'analyse de l'eau de refroidissement. À la suite du dépassement de la concentration en *Legionella pneumophila* au-dessus de certains seuils, les propriétaires étaient tenus dorénavant d'effectuer des actions correctives. Près de cinq ans après l'écllosion de légionellose dans la ville de Québec, alors qu'un cas sévère de légionellose contracté sur l'île de Montréal vient de m'être rapporté, le temps est maintenant venu de nous demander où l'on s'en va avec tout ça. Que fait-on maintenant? Quoi faire pour accroître la sécurité du public?

Premièrement, en rapport avec la prévention de la légionellose, le règlement du gouvernement du Québec ne cible qu'une source d'infection: les tours de refroidissement. Pourtant, la norme 188 de l'American Society of Heating Refrigerating and Air-Conditioning Engineers (ASHRAE) qui vise à réduire les risques de transmission de la légionellose identifie



Comme quelques autres fontaines de Trois-Rivières, les jeux d'eau de la place Pierre-Boucher ont dû être fermés cette semaine par mesure de précaution, à la demande des autorités de la santé publique. Depuis le début du mois de juillet, huit cas de légionellose ont été déclarés en Mauricie et au Centre-du-Québec alors qu'habituellement, il y a entre un et huit cas par année.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

plusieurs sources potentielles d'infection: les spas, les fontaines décoratives, les humidificateurs et les équipements générant des aérosols mais aussi les réseaux d'eau potable, les conduites d'eau chaude, les pommes de douche...

Les élus des municipalités sont-ils au fait des sources potentielles d'infection présentes sur leur territoire? Doit-on attendre de nouveaux décès pour compléter la démarche préventive amorcée en 2013?

Deuxièmement, une étude réalisée dans le cadre d'un programme de maîtrise en environnement affirme: «Les résultats de l'analyse comparative démontrent que ce règlement prend en considération 11 des 39 facteurs de risque considérés comme prioritaires.» Sans aller dans les détails de cette analyse, mes observations sur

le terrain cadrent tout à fait avec celle-ci: tour de refroidissement difficile d'accès, hublot d'accès au bassin d'eau refroidie de la tour obstrué par un mur du bâtiment, circuit d'eau ouvert de la tour de refroidissement qui s'étend sur plusieurs étages d'un immeuble offrant une surface privilégiée à l'accumulation de saletés et la prolifération bactérienne...

Est-ce que ces facteurs à risque ont été réduits ou éliminés à la suite de l'adoption du règlement du gouvernement du Québec? Pas nécessairement. Pourquoi? Parce que les questions de l'ordre de la conception et de la sécurité générale à respecter lors des inspections et des opérations de maintenance ne sont pas mentionnées dans le règlement. En conséquence, les propriétaires des tours de refroidissement ne sont pas

tenus de s'y conformer.

De plus, selon le règlement actuel, les techniciens sont aptes à rédiger un programme d'entretien pour les propriétaires de tours de refroidissement. Bizarre tout de même, quand il s'agit de poursuivre un objectif aussi élevé que celui de protéger la santé publique! Qui d'autre qu'un ingénieur peut être autorisé à effectuer une analyse de risques qui tienne compte autant de la conception des installations de refroidissement que de leur fonctionnement et leur entretien? Quel professionnel est autorisé pour apporter les correctifs requis?

Plusieurs répondront: «Pourquoi s'enfermer dans les fleurs du tapis? Les analyses mensuelles d'échantillons d'eau de refroidissement permettent de contrôler les installations à risque.» En effet, le règlement stipule que lors d'un événement où la concentration en *Legionella pneumophila* dans l'eau de refroidissement est égale ou supérieure à 10 000 UFC/L, le propriétaire doit en identifier la cause, appliquer des actions correctives ainsi qu'en vérifier l'efficacité. Cette procédure est-elle suivie? Nul ne le sait. Par contre, des produits chimiques sont ajoutés sans que ce ne soit spécifié au règlement gouvernemental. En effet, plusieurs programmes d'entretien contiennent une procédure de surchlorination automatique lorsque la concentration en *Legionella pneumophila* dépasse le seuil des 10 000 UFC/L. Est-il permis de s'interroger sur la possibilité de conflits d'intérêts quand un programme d'entretien est élaboré par un professionnel à l'emploi d'un fournisseur de produits chimiques?

Il ne s'agit pas de revenir à la

période d'avant 2013, celle où l'ignorance ou la négligence faisait la règle. Leur période de validité de cinq ans écoulée, il s'agit d'invalider les programmes d'entretien des installations de tours de refroidissement qui ne contiennent pas une analyse de risques réalisée par des ingénieurs, par des professionnels indépendants. La période où les programmes d'entretien sont rédigés avec le souci principal de se conformer à un règlement gouvernemental doit prendre fin. Commençons une nouvelle période, celle où la réduction effective des risques de transmission de la légionellose est une priorité. Afin d'atteindre cet objectif, la connaissance pratique du mode de multiplication des légionelles et leur transmission dans l'environnement sont non seulement essentielles mais aussi celle des installations de tours de refroidissement, de leur conception, leur fonctionnement et leur entretien. Un programme de gestion qui identifie avec précision les facteurs de risques propres à chaque installation doit être mis en place.

Les édifices gouvernementaux, les établissements d'enseignement tout comme les hôpitaux doivent démontrer leur leadership en ce sens. Ils doivent faire la preuve que la période des programmes d'entretien qui ne s'adressent pas aux facteurs de risques d'une installation est révolue. De plus, les établissements hôteliers, les édifices commerciaux devraient accroître leur leadership et leur notoriété en matière d'énergie et d'environnement (LEED) en ajoutant la protection de la santé publique à leurs critères de gestion.

Cet été, c'est en plein le temps de corriger le tir...

LE MOT JUSTE

Un **média** est un procédé de transmission de la pensée et de l'information comme la télé, la radio, l'internet, le cinéma, les journaux, etc.

tandis qu'un **médium** est une personne qui prétend communiquer avec les esprits.

*Anglicisme au sens de taille moyenne, pour un vêtement.

 Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

Il faut sauver notre civilisation

Que lisons-nous dans nos journaux d'aujourd'hui si ce n'est que nombreux meurtres, vols et fraudes dans nos gouvernements et municipalités, criminels libres avec la loi Jordan, les LGBT et leur Fierté gaie, malheureusement respectée par nos politiciens... Aussi de nombreux divorces, des

églises abandonnées, le respect du dimanche d'autrefois remplacé par le commerce, les éternelles guerres en Orient...

Enfin tout ce genre de vie pourrait être aboli et remplacé par l'abolition des guerres, fabrication d'armement, moins de riches et moins de pauvres, une meilleure justice et plus d'honnêteté chez nos administrateurs. Enfin, tout est encore possible simplement avec l'observance des

dix commandements de Moïse, qui font d'ailleurs partie de nos grandes religions actuelles.

Beaucoup vont même rire de ces remarques, mais trouvez-moi une autre façon de sauver notre civilisation occidentale et d'éviter cette catastrophe prochaine prévue dans l'Apocalypse et par de nombreux prophètes.

Liguori Leclerc
Trois-Rivières

MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

«Des fois, c'est pratique de recevoir moins d'attention que le Canadien.» — L'IMPACT ET LES ALOUETTES

ALENA

Le mot d'ordre reste *Buy America*

JOANNA SMITH

La Presse canadienne

Les États-Unis tiennent à maintenir – et même à élargir – les dispositions *Buy America* qui obligent le gouvernement à s'approvisionner dans des entreprises dont les matériaux proviennent de l'intérieur de ses frontières. Mais ils veulent aussi faciliter le travail des entreprises américaines qui souhaitent signer des contrats avec le Canada et le Mexique.

Cette cible contradictoire est énoncée parmi les objectifs du nouvel Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) que le représentant au Commerce des États-Unis Robert Lighthizer a dévoilés plus tôt ce mois-ci. Cela laisse entendre que les Américains souhaitent avoir le beurre et l'argent du beurre.

Lawrence Herman, un avocat spécialisé en commerce international qui a représenté le Canada au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), trouve «scandaleux» le plan des États-Unis.

Ce ne sont donc peut-être pas les

produits laitiers qui vont mettre le feu aux poudres dans les négociations. L'approvisionnement du gouvernement – le processus déterminant quelle entreprise obtiendra les contrats pour les ponts, les autoroutes et tous les autres projets d'infrastructure – devrait être un sujet litigieux auquel fera face le gouvernement libéral au cours de la renégociation de l'accord commercial qui commencera le mois prochain.

Les États-Unis ont deux sortes de politiques protectionnistes quant à l'approvisionnement, et, pour ajouter à la confusion, leurs noms sont quasi-identiques.

Il y a le *Buy American Act*, qui est en vigueur depuis 1933, et les dispositions *Buy America*, qui prennent différentes formes selon le type de projet et l'ampleur de l'implication du gouvernement.

Le Canada est exempté des dispositions *Buy American Act*, en vertu de l'OMC et de la forme actuelle de l'ALENA, tant que le contrat a été offert par une agence ou un département américain et que la valeur est supérieure à certains seuils fixés.

L'élargissement des dispositions



Le représentant au commerce des États-Unis, Robert Lighthizer, a dévoilé dernièrement les objectifs du nouvel accord de libre-échange comportant des volets jugés contradictoires.

Buy America est ce qui semble être la cible des négociateurs américains. Il s'applique à l'approvisionnement des États et des gouvernements locaux – aussi appelés entités sous-fédérales – mais aussi aux services de transports et à tout projet local qui reçoit des fonds du

gouvernement fédéral. Et ce dernier couvre la majorité des dépenses en infrastructure.

Les États-Unis ne prévoient aucune exception pour le Canada.

Un problème semblable était survenu quand l'ancienne administration de Barack Obama avait présenté

son programme pour relancer l'économie après la crise financière majeure de 2009. En vertu de l'*American Recovery and Reinvestment Act*, le fer, l'acier et les marchandises fabriquées utilisés dans les projets d'infrastructure devaient provenir des États-Unis.

Le Canada et les États-Unis s'étaient finalement entendus en 2010 pour permettre aux matériaux canadiens d'être utilisés dans certains projets dans 37 États. En retour, le Canada ouvrait sa frontière pour la majorité de ses propres projets locaux d'infrastructure.

Étant donné que Donald Trump a promis un programme d'infrastructure de mille milliards de dollars en campagne électorale, le maintien ou l'élargissement des dispositions *Buy America* pourraient donner de sérieux maux de tête aux fournisseurs canadiens.

Le Canada a toutefois une carte dans sa manche. Le gouvernement libéral a déjà lancé son propre programme d'infrastructure, qui prévoit des dépenses de 81,2 milliards \$ sur dix ans, alors que le plan promis par M. Trump est loin d'être mis en place.

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS TEMPORAIRES

Des changements réclamés au programme fédéral

MORGAN LOWRIE

La Presse canadienne

MONTREAL — Henry Aguirre, un travailleur étranger temporaire, se croyait chanceux d'avoir décroché un emploi au Québec comme attrapeur de poulets, rassemblant la volaille pour l'acheminer vers les usines de transformation.

Le Guatémaltèque de 27 ans a vite déchanté en apprenant qu'il serait rémunéré au volume plutôt que pour le nombre d'heures travaillées, sans compensation pour ses déplacements de ferme en ferme.

Il raconte que ses pairs guatémaltèques et lui ont signé des contrats qu'ils ne comprenaient pas, puisqu'ils étaient en français.

«Nous ne comprenions pas le permis de travail, sinon nous n'aurions pas signé», a-t-il exposé en entrevue, par l'entremise d'un interprète.

M. Aguirre comptait parmi les militants et les travailleurs étrangers ayant part à une petite manifestation contre ce programme fédéral, plus tôt ce mois-ci, devant l'oratoire Saint-Joseph.

Ils réclament entre autres l'abolition des permis de travail fermés,



Le travailleur guatémaltèque Henry Aguirre, avec d'autres militants travailleurs, réclame l'abolition des permis de travail fermés, qui limitent les travailleurs étrangers à un seul employeur. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

qui limitent les travailleurs étrangers à un seul employeur.

Viviana Medina, une organisatrice communautaire elle aussi présente à la manifestation, estime qu'à cause de ce type de permis, de la barrière de la langue et de la crainte de perdre leur emploi, bon nombre de travailleurs se

montrent réticents à porter plainte contre leur employeur.

«Dès qu'ils disent quelque chose, ils seront retournés chez eux, déplore-t-elle. Ils doivent rester dans ces conditions parce qu'ils ne veulent pas perdre leur emploi.»

Une étude de l'Université du Québec à Montréal publiée plus tôt ce

mois-ci révèle que plusieurs Guatémaltèques à la recherche d'un travail au Québec doivent déboursier des frais de recrutement dans leur pays – même si cette pratique est interdite.

L'étude, fondée sur des entrevues réalisées entre les mois de juin et de novembre 2015, indique que certains ont même dû céder leur maison en guise de garantie qu'ils rembourseront ces frais, selon Pablo Godoy, des Travailleurs unis de l'alimentation et du commerce.

CONTRER L'EXPLOITATION

Le gouvernement fédéral dit reconnaître le besoin d'agir et dit avoir pris une série de mesures pour lutter contre l'exploitation de ces travailleurs.

«Les changements comprennent des inspections accrues, un partage amélioré de l'information et des renvois pour enquêtes criminelles, et des sanctions administratives pécuniaires et le bannissement des employeurs qui enfreignent les conditions du programme», a précisé par courriel Julia Sullivan, d'Emploi et Développement social Canada.

Henry Aguirre, frustré par

l'attrapage de volaille, s'est finalement tourné vers une agence de placement pour se trouver un autre emploi.

En octobre dernier, il a été appréhendé par les autorités frontalières avec 14 autres travailleurs accusés de ne pas avoir respecté les conditions de leur permis de travail, raconte-t-il.

Le groupe a demandé un contrôle judiciaire de leur traitement lors de leur arrestation et déposé une plainte auprès de la commission de la santé et de la sécurité du travail.

Leur avocate, Susan Ramirez, dit avoir rencontré des centaines de travailleurs qui se sont vu refuser des soins de santé et nier d'autres droits.

«C'est un problème systémique, a-t-elle lancé en entrevue téléphonique. C'est un problème parce qu'ils sont sous la gouvernance d'un employeur qui ignore leurs droits, et il y a la barrière de la langue.»

M. Aguirre a réussi à obtenir un permis de travail ouvert jusqu'en octobre, moment auquel la cour entendra sa demande pour un contrôle judiciaire.

Il a décroché un nouvel emploi et espère qu'on lui permettra un jour de s'établir au Canada.

JEUNES ENTREPRENEURS À TROIS-RIVIÈRES

La relève s'organise



ALBERT BRUNELLE

albert.brunelle@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Se lancer en affaires à 21 ans, trop tôt? Pas pour les propriétaires du bar Le Temple, d'Adjust Apparel et du restaurant Pizza Pointe. Regard sur ces jeunes qui forment la relève entrepreneuriale à Trois-Rivières.

Ayant commencé leur carrière d'entrepreneur dans un appartement de la rue Marguerite-Bourgeois, le quatuor formé de Xavier Cloutier, Médrick Chartray-Caron, Louis Croteau et Karl Lafrenière ne s'en tire pas mal... Pas mal du tout même. Nouvellement propriétaires du bar Le Temple, les jeunes hommes peuvent compter sur une réputation établie dans le domaine événementiel.

«Ça a commencé dans notre appartement, tout le monde était toujours rendu là pour les soirées. Ça nous a donné le goût de nous partir une compagnie événementielle, le 1030. On s'est mis à organiser des événements un peu partout en région: à Trois-Rivières, à Victoriaville et à Sorel. Ça marchait vraiment bien», explique Xavier Cloutier.

«Ça a commencé dans notre appartement, tout le monde était toujours rendu là pour les soirées. Ça nous a donné le goût de nous partir une compagnie événementielle, le 1030.»

— Xavier Cloutier

Après plusieurs soirées réussies, l'équipe s'est mise à penser à la possibilité d'en organiser une au bar Le Temple. «C'est le plus gros bar en Mauricie, on avait confiance qu'on pouvait le remplir. C'était notre objectif depuis un bon moment», ajoute le jeune homme.

Il faut dire que les propriétaires du bar étaient sceptiques quand Médrick Chartray-Caron les a approchés. «Des gens qui viennent les voir en leur disant qu'ils vont remplir leur bar, ça arrive souvent», confie Xavier Cloutier. Les propriétaires ont finalement accepté de leur laisser une chance une soirée où ils avaient prévu fermer le bar. L'équipe du 1030 s'est alors mise en marche. «On a rempli le bar. Il y avait 650 personnes. Le lendemain matin à 8 h on avait un appel et le partenariat avec Le Temple débutait», ajoute-t-il.

Moins d'un an après le début de l'acquisition progressive des parts de l'entreprise, le quatuor planche déjà sur de nouveaux projets. «On se lance dans l'immobilier et on a une compagnie de toitures qui s'en vient. Les



Les associés du bar Le Temple, Xavier Cloutier, Karl Lafrenière, Médrick Chartray-Caron et Louis Croteau, deviendront propriétaires de l'établissement à 100 % au courant de l'année prochaine.



Les perspectives de croissance sont bonnes pour l'entreprise de prêt-à-porter Adjust Apparel. Sur la photo, les propriétaires Vincent Laneuville, Philippe Maltais, Charles-André Boudreau et Frédéric Couture. — PHOTO: SHAWN BENNETT



Les propriétaires de la pizzeria Pizza Pointe, Félix-Antoine Landry, Matthew Arel, William Tanguay-Talbot et Alex Calille, pourraient bien ajouter de nouveaux services au restaurant.

— PHOTO: WILLIAM TANGUAY-TALBOT

projets, on en a plein et on aime ça», termine l'entrepreneur de 21 ans.

Dans un autre domaine, avec six magasins où sont vendus leurs vêtements, la marque de prêt-à-porter Adjust Apparel est aussi en pleine croissance. Propriété de Philippe Maltais, Charles-André Boudreau, Frédéric Couture et Vincent Laneuville, les quatre jeunes travaillent d'arrache-pied depuis le début de l'existence de la marque afin de faire grandir leur entreprise.

«On est des jeunes qui vont encore à l'école. C'est beaucoup de travail à travers nos emplois l'été et les études l'hiver, mais on aime ça», souligne Charles-André Boudreau.

«On est des jeunes qui vont encore à l'école. C'est beaucoup de travail à travers nos emplois l'été et les études l'hiver, mais on aime ça» — Charles-André Boudreau

«Dans notre domaine, il y a beaucoup de non avant d'avoir un oui. On est encore à l'étape de se bâtir une image, on mise beaucoup sur les réseaux sociaux, les défilés de mode et, surtout, notre présence. On a remarqué que quand on est sur place, nos chiffres de ventes explosent. Les gens trouvent ça intéressant de parler avec les propriétaires», explique Philippe Maltais.

Avec un chiffre d'affaires qui a doublé pour les deux premiers trimestres de l'année, les signes sont encourageants pour l'entreprise. «On a plus de 5000 followers sur Instagram, on arrive dans certains magasins pour présenter nos produits et les gens nous connaissent déjà, c'est le fun de voir que les gens parlent de nous», ajoute Philippe Maltais.

«Dans notre domaine, il y a beaucoup de non avant d'avoir un oui. On est encore à l'étape de se bâtir une image, on mise beaucoup sur les réseaux sociaux»

— Philippe Maltais

Le pari était plus risqué pour les propriétaires de la pizzeria Pizza Pointe. Alors que la folie du Planète Poutine battait son plein, Alex Calille se rappelle de la situation au départ: «Quand on a acheté, je n'y avais jamais mis les pieds. Le Planète Poutine marchait pas mal. Aujourd'hui, le Planète Poutine a fait faillite et nous, ça va super bien. On regarde pour ouvrir de nouveaux services comme la livraison et faire des commandes pour emporter», explique-t-il.

Propriété d'Alex Calille, William Tanguay-Talbot, Félix-Antoine Landry et Matthew Arel, le restaurant s'associe au bar Le Temple et à Adjust Apparel pour un événement promotionnel le 19 août. Comme quoi la jeunesse entrepreneuriale de Trois-Rivières a compris que l'union fait la force.

ÉLECTIONS MUNICIPALES DANS LE DISTRICT CHÂTEAUDUN À TROIS-RIVIÈRES

Candidature de Jennie Perron

MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Une contractuelle en communication, Jennie Perron, va tenter sa chance lors des élections municipales de novembre en soumettant sa candidature au poste de conseillère du District Châteaudun à Trois-Rivières.

«Je suis une fille de projet, à l'écoute des gens, et j'aime quand les choses bougent. Je pense que je peux apporter du nouveau et travailler en collaboration avec les citoyens de mon district», a-t-elle expliqué.

La candidate possède plus d'une vingtaine d'années d'expérience dans le service à la clientèle et les services-conseils en communication. Elle détient une maîtrise et un baccalauréat en communication sociale de l'UQTR. De plus, elle complète actuellement une formation de courtière immobilière au Cégep de Trois-Rivières.

Au cours de sa carrière, Mme Perron a oeuvré auprès d'entreprises publiques et privées au sein desquelles elle a agi à titre de conseillère en recrutement et ressources humaines, en services à la clientèle et en communication. Elle a participé, à titre bénévole, à de nombreux événements sportifs (Classique internationale



La candidate au poste de conseillère du District Châteaudun, Jennie Perron.

de canots de la Mauricie), culturels (FestiVoix de Trois-Rivières) et philanthropiques.

Vivant dans le District Châteaudun depuis plus d'une quinzaine d'années, elle dit vouloir améliorer la qualité de vie de ses concitoyens et réaliser des projets rassembleurs et structurants sur le territoire.

ÉLECTIONS MUNICIPALES À BÉCANCOUR

Michel Allard se lance à Sainte-Angèle

BÉCANCOUR (MR) — En vue des élections municipales du 5 novembre, Michel Allard vient d'annoncer son intention de se présenter au poste de conseiller pour le secteur Sainte-Angèle de Bécancour.

Fraîchement retraité, le candidat cumule 35 ans d'expérience dans le domaine de la santé, dont huit ans comme préposé aux bénéficiaires et 27 ans comme technicien ambulancier Paramédic au sein de la Coopérative des ambulanciers de la Mauricie (CAM).

Il a occupé plusieurs postes de gestion au sein de cette dernière tels que directeur adjoint, coordonnateur de la logistique ainsi que des salles de formation en plus d'avoir siégé pendant plusieurs années au sein du conseil d'administration. De plus, il a mené à terme plusieurs projets majeurs tels que l'implantation du CCSMCQ (Centre de Communication Santé de la Mauricie et du Centre du Québec) ainsi que la construction de la nouvelle caserne d'ambulances, située sur le boulevard Jean-XXIII en 2007.

Celui-ci s'est d'ailleurs impliqué bénévolement pendant plus de quatre ans dans une chorale intitulée Le Coeur de la CAM. Cette dernière, au profit du Club des petits déjeuners de la Mauricie, avait pour mission ultime d'égayer le coeur des personnes âgées dans les résidences et foyers à travers la Mauricie et le Centre du Québec.

Ce père de famille s'est impliqué dès son arrivée dans la Ville de Bécancour, en 1981, dans



Le candidat dans le secteur Sainte-Angèle, à Bécancour, Michel Allard.

le mouvement scout ainsi que le baseball et le soccer.

«Je souhaite participer à la valorisation de notre municipalité, promouvoir l'amélioration constante de nos services aux citoyens ainsi que les attraits multiples de la Ville de Bécancour. Je crois que mon expérience acquise au cours d'une longue carrière m'aidera à mener à bien les différentes tâches et défis reliés au poste de conseiller municipal», a-t-il conclu.

LA FAMILLE LAVALLÉE HONORÉE



La famille Lavallée de Yamachiche, parmi les plus gros producteurs de framboises et de bleuets de la MRC de Maskinongé, recevait dimanche un hommage de la Confrérie des Dames de Gerlaise pour son travail. En pleine saison de l'autocueillette, le site reçoit plus de 500 personnes par jour. Sur la photo: à l'avant, Dany Lavallée, copropriétaire, Liette Lefrançois, Grande dame de la Confrérie des Dames de Gerlaise, Jeanne Garceau, compagne de Gilles, et Gilles Garceau, fondateur de la bleuetière. À l'arrière, Daniel Lavallée, copropriétaire, et Sylvie Lavallée, responsable de la framboisière. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

SOLUTION MOTS FLÉCHÉS 791

MÉDICAMENT PSYCHO-TROPE	T	PETIT PARASITE BORNE	A	BIEN ÉTABLI LETTRE GRECQUE	A	ESTUAIRE BRETON	R	VARIÉTÉ D'AGATE EST EN SURPOIDS	O	RÉSERVÉES	D	DRAINENT FROMAGE GREC	A	
CORTÈGE	P		R	O	C	E	S	I	O	N	ONT DES ABILLES GOUT	I	F	S
FOIE ET ROGNONS VIVACITE JOYEUSE	A	B	A	T	S	FONDS Océaniques ELLE TOMBE SANS BRUIT	A	B	Y	S	S	E	S	
	E	N	T	R	A	I	N	PONCTUELLE DOMAINE RÉSERVÉ	E	X	A	C	T	E
PRONOM RELATIF JAILLIR	Q	U	I	R	E	REPTILE FOUSSEUR METTRE SUR LA PAILLE	S	E	P	S	PÊLE-MÊLE (EN...) ROSETTES	V	R	A
	F	U	S	E	R	PRONOM MASCULIN HABILITÉ	I	R	E	N	E	E	MOUETTES	H
APRÈS VOUS	I	N	U	A	G	E	SCANDALISÉ MOTOCYCLE LÉGER	O	U	T	R	E		
	I	L	S	I	R	E	FAIT ROUGIR SERT À PEINER LE CUIR	P	A	I	S	E	R	E
AFFABLE TRONÇON DE BOIS	L	I	A	N	T	SERVANT DE PROTECTION DIPLOME	E	C	U	NAPPERON CHEF MUSULMAN	S	E	T	
	B	I	L	L	E	ENJOLIVE UN RECIT LOURDES	B	R	O	D	E	V	E	R
GUIDE DU NEPAL PETIT DU CERF	S	H	E	R	P	A	INFLUENCE RÉCROPROQUE PARFUME	O	S	M	O	S	E	
	F	A	O	N	E	C	O	T	HAMEAU ANTILLAIS CIRCULAIT À MADRID	I	L	E	T	
GROS NUAGES N'A JOUTÉ PAS	N	U	E	E	S	DÉGAGÉE PREMIÈRE PERSONNE	D	E	P	R	I	S	E	
	O	T	E	M	A	J	O	R	E	ÉCHANGE DIRECT	V	G	A	Z
ÉVIDENT	A	T	R	O	N	E	R	KIOSQUE	S	T	A	N	D	
	P	A	T	E	N	T	MISE EN ÉVEIL	A	L	E	R	T	E	E
D'UNE RÉGION FRANÇAISE ÉVALUÉE	V	E	N	D	E	E	N	RÉUNION DE FILS	T	O	R	O	N	
	P	E	S	E	S	DESSINÉ	T	R	A	C	E	N	T	

tête d'affiche *Le Nouvelliste*



—PHOTO: OLIVIER CROTEAU

DIANE VERMETTE

La justice sociale comme cheval de bataille



AMÉLIE HOULE
amelie.houle@lenouvelliste.qc.ca

Même si le domaine communautaire s'est imposé à elle par hasard en 1984, Diane Vermette s'est découverte une vraie passion et a fait le choix d'y consacrer sa carrière. Impliquée dans plusieurs organisations depuis ses débuts, celle qui souligne ses 20 ans au sein du Comité logement de Trois-Rivières, fait de la justice sociale son cheval de bataille.

La notion de partage ayant toujours fait partie de sa vie, Diane Vermette estime que plusieurs épreuves ont contribué à lui faire adopter le domaine communautaire comme carrière. «Lorsque j'avais huit ans, ma grand-mère s'impliquait pour la Société canadienne du cancer. Faire quelque chose gratuitement pour des gens qu'on ne connaît pas, je crois que ça peut m'avoir éveillé à ce genre de chose», confie-t-elle.

À cela s'ajoute le fait d'avoir été prestataire de l'aide sociale dans sa jeunesse qui a contribué à lui ouvrir les yeux en ce qui a trait à la misère humaine.

«J'imagine que la combinaison de tous ces événements a orienté

ma façon de vivre et de voir les choses.»

Depuis plus de 20 ans, Diane Vermette a mené de grandes batailles pour permettre une meilleure justice sociale à tous. Elle s'est impliquée notamment au conseil d'administration du Front d'action populaire en réaménagement urbain qui est un regroupement national pour le droit au logement (FRAPRU), au Carrefour d'aide aux non-syndiqués (CANOS), à la Table de concertation des femmes et au Comité du logement.

En plus d'être présidente du Regroupement d'éducation populaire de la Mauricie, Mme Vermette souligne actuellement ses 20 ans au sein du Comité logement de Trois-Rivières. Toujours dans le but d'offrir une meilleure justice sociale, sa conviction est de faire la promotion des droits des locataires et du logement social.

Tous ces titres lui ont d'ailleurs permis de recevoir le grand prix Mauriciennes d'influence 2017, dans la catégorie Santé, services sociaux et communautaires. Même si Diane Vermette consacre toutes ses énergies à défendre la justice sociale dans le cadre de son travail, elle n'a toutefois pas l'habitude de recevoir autant d'éloges.

«C'est un honneur pour moi de

recevoir un tel prix de reconnaissance pour l'ensemble de ma carrière, même si j'étais certaine de ne pas gagner en raison des grosses pointures qui étaient en nomination en même temps que moi», souligne-t-elle.

Se qualifiant elle-même comme étant une personne intense, Diane Vermette n'a pas peur de défendre des dossiers plus complexes.

«Je me dis souvent que si on ne faisait rien, rien ne bougerait. C'est certain que ce n'est pas toujours facile de se battre pour certains dossiers, car on ne voit pas toujours les gains que l'on fait, mais quand je me fais dire que mon travail est important pour certaines personnes, ça me pousse à me battre encore plus pour eux», avoue-t-elle.

La récompense ultime pour Mme Vermette est cependant de pouvoir faire une différence dans la vie des gens qu'elle aide dans le

cadre de son travail. «Ça m'apporte tellement quand quelqu'un me dit que j'ai fait la différence dans sa vie et que si je n'avais pas été là, ils n'auraient pas su ce qu'ils auraient fait. C'est donc le top des récompenses que je pourrais recevoir», précise-t-elle.

Les années passent, mais la passion pour le domaine communautaire et la justice sociale ne s'essouffle pas pour la sexagénaire. «Venir travailler n'a jamais été une corvée pour moi, c'est pourquoi tant que je vais pouvoir le faire physiquement, je vais continuer encore à le faire, je vais être présente. Je pense que j'ai encore des choses à offrir ici, donc je ne vois pas quand je vais arrêter pour de bon.»

Malgré ses nombreuses obligations, Diane Vermette s'estime tout de même choyée de pouvoir réussir à profiter de la vie, tout en conciliant son travail et sa passion pour le voyage.

Vous pouvez entendre l'entrevue avec notre Tête d'affiche dans l'émission *Facteur matinal*, animée par Barbara Leroux, au 96,5 FM, entre 6 h et 9 h, ainsi que le reportage présenté au Téléjournal Mauricie du dimanche.

Écrivez-nous à redaction@lenouvelliste.qc.ca

le monde

Mike Pence a parlé des Patriot en Estonie, sans s'engager

TALLINN — Le vice-président américain Mike Pence a évoqué dimanche à Tallinn un possible déploiement en Estonie des batteries de missiles Patriot, mais sans prendre d'engagement précis, a annoncé son hôte, le premier ministre Juri Ratas.

Les batteries Patriot lancent des missiles sol-air qui peuvent intercepter des avions ou des avions. «Nous avons évoqué les manœuvres [russes] à venir à proximité de la frontière estonienne [...]. Et la manière dont l'Estonie, les États-Unis et l'OTAN doivent les surveiller et échanger

leurs informations», a ajouté le premier ministre.

Quant à M. Pence, il s'est borné, en parlant aux journalistes, à des généralités.

«Le président Trump m'a envoyé en Europe avec un très simple message. C'est que l'Amérique d'abord ne veut pas dire l'Amérique seulement, a-t-il dit dans une interview à l'envoyée spéciale de Fox News. Notre message aux pays baltes et mon message lors des visites en Géorgie et au Monténégro sera le même : à nos alliés ici en Europe de l'Est, nous sommes avec vous, nous sommes

à vos côtés pour les libertés. C'est un grand honneur d'être à vos côtés».

Le vice-président américain a réaffirmé devant la presse l'attachement de Washington à l'article 5 de la charte de l'OTAN — une attaque contre un membre de l'Alliance est considérée comme une attaque contre tous — et a félicité l'Estonie pour la présence de ses militaires en Irak et en Afghanistan, rappelant que ce pays était l'un des six membres de l'OTAN qui remplissent l'objectif consistant à dépenser au moins 2 % du PIB pour leur défense.

Dans presque toutes ses réponses, M. Pence a cité le président Trump. En serrant quelques mains de passants sur une place du centre historique de Tallinn, il l'a fait à nouveau. Salué par un touriste français, il a rappelé la présence de M. Trump à Paris le 14 juillet, en répondant à un Polonais, il a souligné que son chef avait visité récemment Varsovie.

La visite de M. Pence en Estonie est la première étape d'une tournée destinée à rassurer les trois pays baltes, frontaliers de la Russie, qui souhaitent le renforcement de la présence militaire américaine chez eux. **AFP**

La riposte de Poutine

755 diplomates américains devront quitter la Russie

MARIA PANINA
Agence France-Presse

MOSCOU — Le président russe Vladimir Poutine a annoncé dimanche le renvoi de 755 diplomates américains, en riposte à de nouvelles sanctions américaines contre Moscou, tout en disant ne pas s'attendre «bientôt» à des changements positifs dans les relations entre les deux grandes puissances.

«Nous avons attendu assez longtemps, en espérant que la situation changerait peut-être vers le mieux», a déclaré M. Poutine dans un entretien, dont des extraits ont été diffusés sur la chaîne publique russe Russia 24.

«Mais il semble que, même si la situation change, ce n'est pas pour bientôt», a-t-il estimé.

Cette déclaration intervient alors que la Russie a annoncé vendredi une prochaine réduction de la présence diplomatique américaine sur son territoire, après l'adoption par le Congrès à Washington de nouvelles sanctions contre Moscou pour son ingérence présumée dans la présidentielle américaine.

«J'ai pensé qu'il fallait montrer que nous aussi, nous n'allions rien laisser sans riposte», après cette «mesure prise par la partie américaine sans aucun fondement», a souligné le maître du Kremlin.

Selon lui, 755 diplomates américains devront ainsi quitter la Russie,



Le président russe Vladimir Poutine a annoncé que des centaines de diplomates américains devront retourner aux États-Unis en réponse aux sanctions qui sont imposées contre la Russie par Washington. — PHOTO AFP, MLADEN ANTONOV

après la décision annoncée vendredi par le ministère russe des Affaires étrangères de réduire, à partir du 1^{er} septembre, à 455 les effectifs de l'ambassade des États-Unis et de ses consulats sur le territoire russe.

«Plus d'un millier de personnes — diplomates et personnel technique — travaillaient et travaillaient encore» dans les représentations diplomatiques américaines en Russie, a indiqué M. Poutine.

«755 personnes devront arrêter leurs activités en Russie», a-t-il précisé.

Une telle réduction revient à ramener le personnel des représentations diplomatiques américaines au même niveau que celui

du personnel des représentations russes aux États-Unis, selon la diplomatie russe qui a également suspendu l'utilisation par l'ambassade des États-Unis d'une résidence en périphérie de la capitale russe et d'entrepôts.

Contacté par l'AFP, un porte-parole du département d'État a déclaré que Washington ne faisait aucun commentaire «sur le nombre de personnes servant en mission à l'étranger».

D'AUTRES VARIANTES DE RIPOSTE

Selon Vladimir Poutine, la Russie a encore «des choses à dire et peut restreindre davantage des

domaines des activités communes, qui seront sensibles pour la partie américaine».

Si le préjudice infligé par des «tentatives de pression sur la Russie» augmente, «nous pouvons examiner d'autres variantes de ripostes. Mais j'espère qu'on n'aura pas à le faire», a déclaré M. Poutine.

«Pour l'instant, je suis contre» d'éventuelles mesures de riposte supplémentaires, a-t-il assuré.

Deux jours après la Chambre des représentants, le Sénat a adopté jeudi à la quasi-unanimité (98 contre deux) un projet de loi dénoncé par Moscou, mais aussi critiqué dans l'Union européenne parce qu'il risque d'affecter les

«**[...] nous aussi, nous n'allions rien laisser sans riposte**»

— Vladimir Poutine, président de la Russie

entreprises européennes, et à long terme ses approvisionnements en gaz russe.

Le texte, qui sanctionne aussi l'Iran et la Corée du Nord, vise à punir Moscou notamment pour son ingérence présumée dans l'élection présidentielle américaine de l'an dernier, au sujet de laquelle une enquête est en cours aux États-Unis.

«Nous avons proposé à plusieurs reprises à la partie américaine d'établir une coopération» dans le domaine de la cybersécurité, a indiqué M. Poutine, alors que des pirates russes sont accusés d'avoir piraté les ordinateurs du parti démocrate aux États-Unis l'an dernier.

«Mais au lieu de commencer à travailler de manière constructive, nous n'entendons que des accusations sans fondement au sujet de l'ingérence dans les affaires intérieures des États-Unis», a-t-il souligné.

Alors que le projet de loi sur les sanctions contre la Russie a été soumis au président américain Donald Trump, il a désormais le choix de le signer en l'état ou de le bloquer.

Vendredi, la Maison-Blanche a annoncé cependant que Donald Trump signerait ce texte, lui donnant ainsi force de loi, alors même qu'il tente depuis son élection d'améliorer les relations avec Moscou au grand dam de nombre d'élus.

QUELLE FAMILLE! PRÉSENTÉ À LA MAISON DE LA CULTURE

Du Massicotte pure laine



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — François Massicotte présentait vendredi la première des six représentations de sa résidence à Trois-Rivières pour l'été devant une salle Anaïs-Allard-Rousseau bondée. Le public a retrouvé son enfant prodige avec, apparemment, autant de plaisir que lui en a à revenir à la maison, ne fût-ce que pour six soirées.

On sait que ces représentations font partie du processus de rodage de son tout nouveau spectacle *Quelle famille!*, qui ne sera officiellement majeur qu'à l'automne. On peut cependant dire sans crainte de se tromper que ce qu'il offre au public trifluvien est très près de ce qu'il présentera au reste de la province dans les mois à venir. Le contenu est bien cerné, plutôt à point et la livraison, passablement solide.

Massicotte en est à son septième spectacle solo après plus de 30 ans de carrière. Il connaît le tabac. Il a depuis longtemps défini son terrain de jeu, sait ce qu'il fait le mieux et maîtrise la présentation de ses textes. Son spectacle en est essentiellement un d'humour *stand-up* où il livre une série d'anecdotes dans le format une ligne, une chute. C'est rythmé, serré, efficace. Il est incontestable que Massicotte travaille fort en enchaînant les numéros sans la moindre pause si ce n'est l'entracte qui vient lui donner un répit amplement mérité.

On l'a peut-être senti un peu tendu dans la première portion et, m'a-t-il semblé, il aurait pu appuyer un peu mieux ses meilleures chutes qui méritaient parfois mieux que l'accueil que le public leur a réservé. L'expérience de l'humoriste s'est manifestée à quelques occasions où il a récupéré des blagues tombées à plat en décrochant de son texte pour dire de l'une ou l'autre que ce n'était qu'un essai ou qu'il ne



L'humoriste François Massicotte a inauguré sa résidence trifluvienne vendredi soir alors qu'il a présenté la première de six représentations de son tout nouveau spectacle *Quelle famille!* — PHOTO: SYLVAIN MAYER

la garderait pas dans le spectacle, finalement. La rupture de ton a cet avantage de tisser une intimité supplémentaire avec son public. La proximité est un des paramètres essentiels de la méthode François Massicotte. Comme les 45 minutes de sa première partie constituent un feu roulant de ce que les anglophones appellent des «one-liners», quelques-uns de plus ou de moins ne feront pas une différence notable sur le produit final.

Dans la seconde partie, plus intense, Massicotte s'abandonne à un humour plus physique dans quelques numéros plus inspirés et c'est vraiment là qu'il brille. Son imitation d'une prof de spinning sur le 220 volts ou la description de sa visite familiale d'une cabane à sucre industrielle lui imposent plus de mimiques et une gestuelle plus élaborée dans lesquels il s'avère excellent. La réaction du

public n'a laissé aucun doute à ce sujet. Massicotte le sait et il a judicieusement placé ces numéros vers la fin de la représentation, au sommet de la courbe d'intensité.

Pour ce qui est des sujets abordés, le titre est tout ce qu'il y a de révélateur. Il explore la vie parentale sous plusieurs coutures sans, pour cela, donner l'impression de se répéter. Il adopte le plus souvent le ton du parent un peu «à boutte» et ça fonctionne parce qu'il n'est jamais excédé au point d'être antipathique.

L'expérience aidant, sans doute, il réussit un véritable tour de force avec son numéro portant sur le suicide, sujet délicat s'il en est un. Il a beau avoir dit en entrevue que le numéro ne crée pas de malaise, il fallait le voir pour le croire. Massicotte le livre avec beaucoup d'habileté dans un équilibre étonnant sur la fine ligne entre le malaise et le rire franc.

Au début, le public est apparu un peu circonspect mais il a très bien embarqué et beaucoup ri à mesure que le numéro progressait. Faire rire de bon cœur sur les défauts des différentes méthodes pour s'enlever la vie sans jamais en faire l'apologie n'est pas mince exploit. Chapeau!

L'humoriste demeure fidèle à lui-même avec ce septième spectacle solo et s'avère plus en maîtrise que jamais de son médium. Il faut bien que sa toute récente cinquantaine serve à quelque chose. Je regrette personnellement sa tirade finale trop molle sur la valeur de la famille. Ce spectacle qui se veut un hommage pudique à la parentalité mériterait une conclusion plus sentie et plus riche. François Massicotte a ça en lui, ça se sent.

Il sera de retour sur la scène de la salle Anaïs-Allard-Rousseau les 4, 5, 11 et 12 août.

GRANDE-BRETAGNE

Un documentaire sulfureux sur Diana crée l'émoi

Agence France-Presse

LONDRES — Le frère de la princesse Diana a tenté d'empêcher la diffusion inédite au Royaume-Uni d'un documentaire sulfureux dans lequel elle évoque sa vie amoureuse et l'échec de son mariage avec le prince Charles, a affirmé dimanche l'hebdomadaire *Mail on Sunday*.

La chaîne Channel 4 a confirmé que le comte Charles Spencer, le frère de Diana, avait été en contact avec elle tout en soulignant qu'elle allait diffuser comme prévu le film controversé dimanche prochain.

Le documentaire *Diana: In her own words* (*Diana de vive voix*) provient d'images enregistrées entre 1992 et 1993 par Peter Settelen, le professeur de diction de la princesse, décédée le 31 août 1997 dans un accident de voiture à Paris.

La vidéo avait été diffusée en 2004 par la chaîne américaine NBC après une longue bataille judiciaire, mais n'a encore jamais été montrée à la télévision britannique, même s'il est possible de la voir à tout moment sur des plateformes comme YouTube.

À l'approche du 20^e anniversaire de la mort de Lady Di, la presse britannique rivalise de gros titres sur les «révélations» issues de ce documentaire.

La princesse y raconte notamment comment elle avait songé à fuir le palais de Buckingham dès les années 80 avec son garde du corps Barry Mannakee, de qui elle était tombée amoureuse et qui



La diffusion prochaine du documentaire *Diana: In Her own words* à la télé anglaise a créée tout un émoi parmi ses proches. — PHOTO: ASSOCIATED PRESS

mourra, en 1987, dans un accident de moto.

Plus tard dans la vidéo, elle suggère que son amoureux ait pu être «éliminé.»

Diana revient longuement sur les tourments de son mariage avec le prince Charles qu'elle n'avait rencontré qu'à 13 reprises avant le

grand jour et avec qui les relations sexuelles étaient réduites au strict minimum.

Elle critique également la famille royale et le peu de réconfort qu'elle a pu trouver auprès de la reine Elizabeth II.

Que ces confessions soient désormais diffusées sur une grande

chaîne nationale au Royaume-Uni indispose fortement des proches de la princesse comme Rosa Monckton, l'une des meilleures amies de Diana, qui a jugé le projet «immonde».

Pour se défendre, Channel 4 a insisté sur la dimension «historique» du document.

Dunkerque campe en tête du box-office

LOS ANGELES (AFP) — *Dunkerque*, l'épopée de l'évacuation de 400 000 soldats britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale, a conservé la tête du box-office nord-américain, marché sur lequel *Valérian et la cité des mille planètes* a confirmé son flop, selon des chiffres provisoires publiés dimanche par Exhibitor Relations.

Le film du réalisateur britannique Christopher Nolan, ovationné par la critique et qui reste au sommet une semaine après sa sortie, a récolté 28,1 millions \$ cette fin de semaine dans les salles obscures américaines et canadiennes, soit 102,8 millions \$ au total.

Il est talonné par une nouveauté, *Émoji le film*, une «app-aventure» dans laquelle ces bonshommes représentant les expressions faciales et des émotions prennent vie : le film d'animation a rapporté 25,6 millions \$ pour sa première fin de semaine à l'affiche. La comédie *Girls Trip*, avec Queen Latifah et Jada Pinkett Smith, recule de fait en troisième position, avec 20 millions \$ pour sa deuxième semaine sur grand écran. Au total, le film a généré 65,5 millions \$.

Une autre nouveauté, le film d'action *Blonde atomique* avec Charlize Theron dans le rôle de l'agent Lorraine Broughton prend place au pied du podium, avec 18,5 millions \$. *Spider-Man: les retrouvailles* perd lui deux places au cinquième rang, encaissant 13,4 millions \$ pour sa quatrième semaine à l'affiche et 278,2 millions \$ au total.

› LANCEMENT DU LIVRE L'ESPACE D'UN TEMPS

L'auteure Renée Claude Beaudet a procédé au lancement de son livre *L'espace d'un temps*, ce samedi, à Batiscan, dans sa ville d'adoption. À travers ce bouleversant récit de 208 pages, Renée Claude Beaudet rend un poignant hommage à ce père disparu trop tôt et s'interroge sur la question du deuil et de son acceptation.

Paru sous les Éditions Jets d'Encre en France, son livre est disponible au coût de 18 €. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE



Haiti en Folie veut être financé par Québec

MONTRÉAL (PC) — Alors que se concluait dimanche le 11^e festival Haiti en Folie au parc La Fontaine de Montréal, l'événement veut que Québec participe à son financement.

Le festival ne reçoit « pas un sou » du gouvernement du Québec, a dénoncé sa présidente Fabienne Colas en entrevue avec La Presse canadienne.

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a rejeté la précédente demande du festival en expliquant qu'il ne répondait pas aux critères, selon les organisateurs.

Le financement public provient uniquement du gouvernement

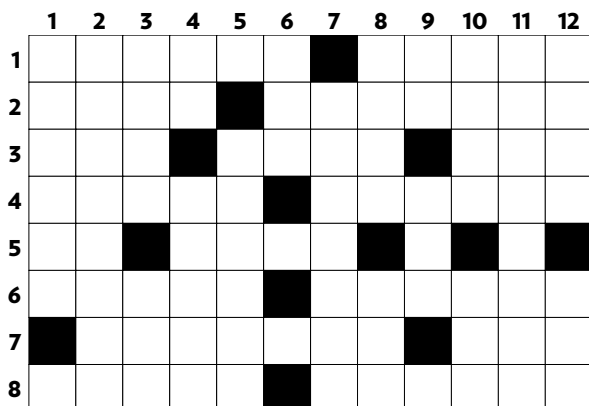
fédéral et de la Ville de Montréal, mais la majorité des revenus sont issus d'entreprises privées.

Haiti en Folie a pour mission de permettre aux Québécois d'origine haïtienne de partager leur culture avec les autres Québécois.

Madame Colas estime que le gouvernement du Québec doit contribuer à développer la représentativité de la diversité à Montréal en consacrant des fonds à l'événement.

« On cohabite. Mieux se connaître, c'est mieux se comprendre », lance Fabienne Colas. La communauté haïtienne est la plus importante communauté noire au Québec et à Montréal, plaide-t-elle.

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

- 1 Pays d'Amérique du Sud dont la capitale est Brasilia - Vraiment passionné.
- 2 Pièce de viande préparée par le boucher - Qui ont subi une intervention chirurgicale.
- 3 Organisation des Nations Unies - Chacune des huit plus petites pièces du jeu d'échecs - Au milieu des eaux.
- 4 Dire d'une voix forte - Rendre terne.
- 5 Interjection qui exprime la surprise - Côté d'une pièce de monnaie (...ou face).

VERTICALEMENT

- 6 Indique un intervalle - Action de racheter.
- 7 Rendre foncé - Fait disparaître.
- 8 Se sert de sa tête - Pelles pour vider l'eau d'une embarcation.
- 9 Cinquantième anniversaire de mariage (noce d') - Masse de pierre très dure.
- 10 Organe du corps humain qui filtre le sang - Interjection servant à stimuler.
- 11 D'une grande finesse.
- 12 Consommer un produit - Qui t'appartient.

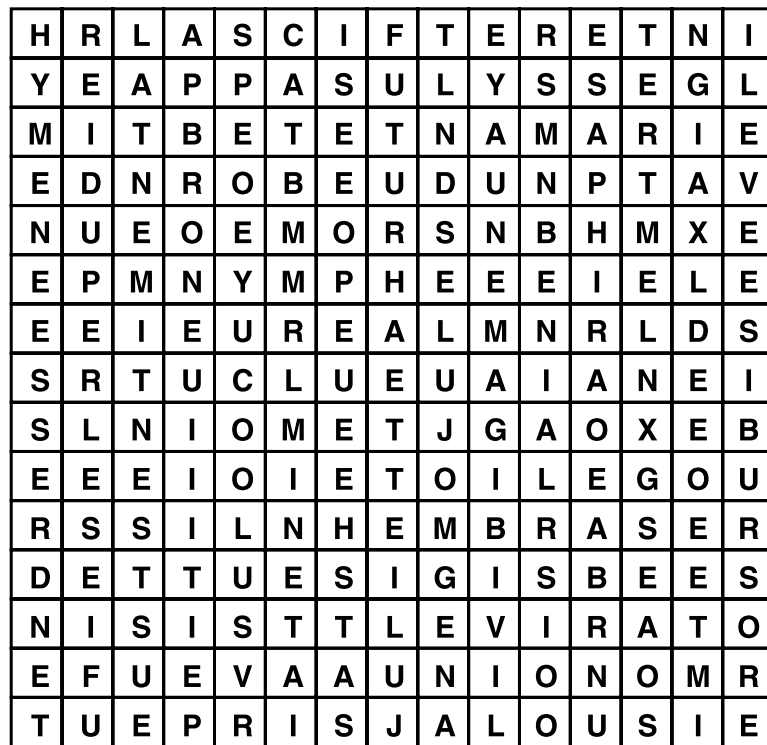
SOLUTION du dernier numéro

1	P	A	R	A	D	E	R	P	O	R	C
2	A	N	O	N	P	O	L	L	U	E	R
3	I	N	D	E	C	I	S	A	I	G	U
4	N	O	E	O	C	E	A	N	R		
5	N	I	D	E	E	S	J	E	U		
6	E	C	A	L	E	R	S	A	U	T	S
7	S	E	M	E	I	N	E	D	I	T	E
8	T	R	I	S	T	E	Z	O	N	E	S

MOT MYSTÈRE

AMOUR - Un mot de 10 lettres

- AMANTE
- AMI
- ANNEAU
- APPAS
- AUTEL
- AVEU
- BENIR
- BETE
- BIGAME
- BLONDE
- EMBRASER
- EPRIS
- EROS
- EVE
- EXTASE
- FUTUR
- HELOISE
- HYMENE
- INTERET
- ISEUT
- ISIS
- JALOUSIE
- JULES
- JULIETTE
- LAIN
- LASCIF
- LEVIRAT
- LIT
- MARIE
- MEC
- MERE
- MINET
- MOITIE
- NOM
- NUBILE



Solution du dernier problème : ANGLICISME

31-07-2017

- NIMPHE
- ROMEO
- SIGISBEE
- ULYSSE
- OUI
- ROXANE
- RUBIS
- TEMOIN
- UNION
- PERE
- TENDRESSE
- VEUF
- PERLES
- SAGE
- THESEE
- TOILE
- REPUDIER
- SAPHIR
- SENTIMENTAL

MOTS CROISÉS

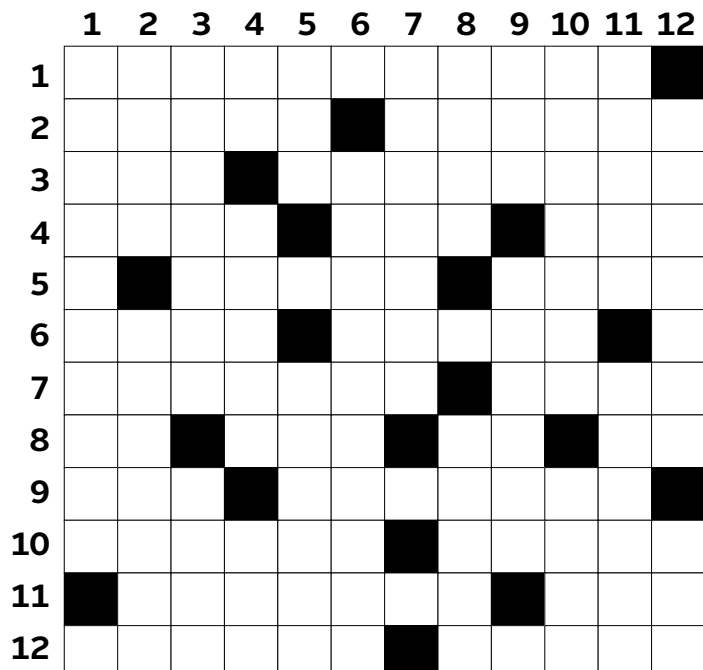
HORIZONTALEMENT

- 1. Gorges du Colorado.
- 2. Rassasiée - Après le déclin du jour.
- 3. Était présidée par Arafat - Conifères.
- 4. Être en eau - Unité de titre des fibres textiles - Salut latin.
- 5. Enseignement - A construit des avions.
- 6. Ornements en forme d'oeuf - Sous les skis.
- 7. Prénom féminin - Dernier roi d'Israël.
- 8. Matière à lingots - Espace de temps - Étain - Arrivé au monde.
- 9. Pour jouer au 421 - Pas divisible par deux.
- 10. Décision autoritaire et arbitraire - Possessif.

- 11. Démons marins - Issue d'une côte.
- 12. Inhabité - S'oppose à l'ubac.

VERTICALEMENT

- 1. Sans entrer dans le détail.
- 2. Vérifié - Veste assez ample.
- 3. Convoquer - Servent à glisser.
- 4. Dénudé - Subsiste - Mesure agraire.
- 5. Terme de belote - Nacrer.
- 6. Stupéfaction.
- 7. Portée avec violence.
- 8. Fruit à coque - Musique de danse afro-cubaine.
- 9. Va avec le yang - Juste avant la mort.
- 10. Nymphes des montagnes - Lever les pattes.
- 11. Faite depuis peu - Tape sur le système.
- 12. Adroite - Manche, au tennis.



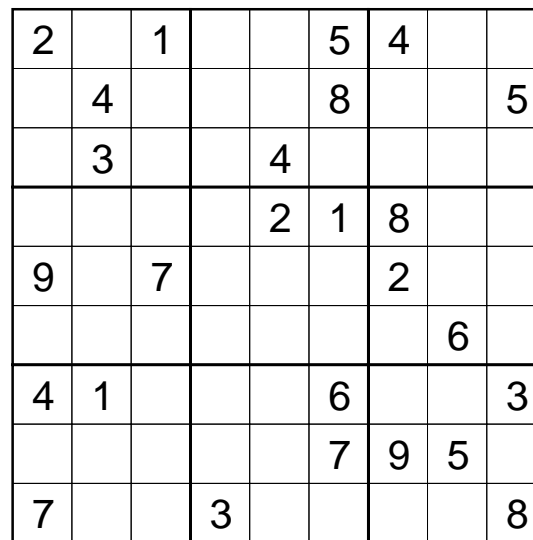
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

1	F	A	L	B	A	L	A	S	P	A	R
2	E	L	E	I	S	M	I	M	O	S	A
3	S	P	E	E	C	H	R	E	N	O	M
4	S	E	N	E	U	R	O	N	E	P	
5	E	S	T	N	E	O	P	H	Y	T	E
6	M	A	N	S	E	S	I				
7	A	P	N	E	E	A	B	R	E	G	E
8	T	R	M	U	R	I	R	P	E	T	
9	H	I	V	E	R	R	U	S	E	H	
10	I	S	I	S	T	E	N	U	I	T	E
11	E	O	L	I	E	N	E	R	R	E	R
12	U	N	E	S	T	E	S	S	E	R	E

31 juillet 2017

N° 4928

SUDOKU



4204

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

5	8	3	2	9	6	1	7	4
4	7	1	3	5	8	9	2	6
9	6	2	7	1	4	5	3	8
2	1	4	8	7	3	6	9	5
8	3	9	5	6	2	4	1	7
7	5	6	1	4	9	3	8	2
6	4	7	9	8	1	2	5	3
3	9	5	4	2	7	8	6	1
1	2	8	6	3	5	7	4	9

4203

Niveau de difficulté : difficile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur



Thème : Citation de Victor Hugo

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation d'Arthur Schopenhauer: Plus un homme est bête et moins l'existence lui semble mystérieuse.

MANDRAKE



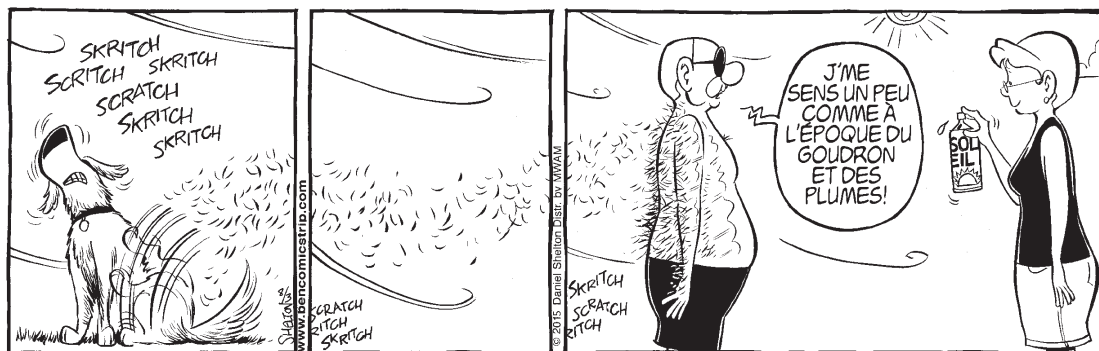
BÉBÉ BLUES



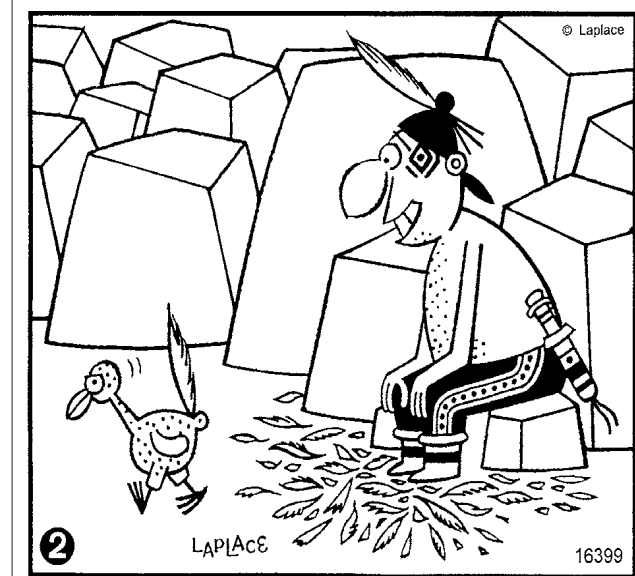
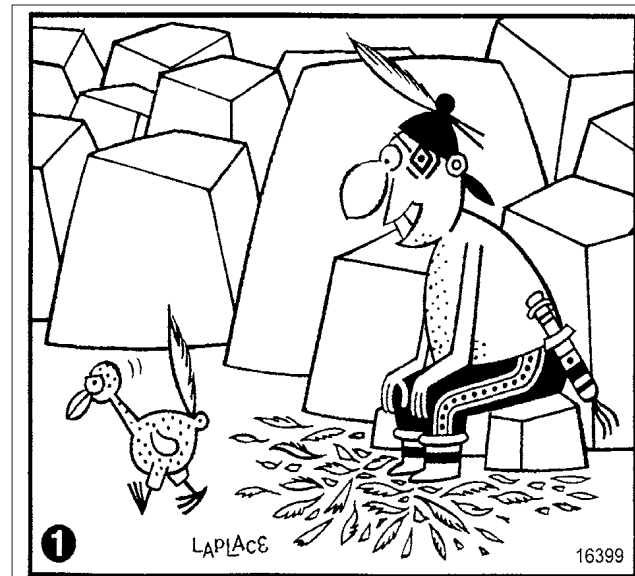
JÉRÉMIE



BEN



Êtes-vous observateurs?
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



SOLUTION
1 Coude droit de l'indien. 2 Les brins de la plume de l'indien. 3 Les lanières de l'étau du poignard. 4 Sol incomplet derrière les pieds de l'indien. 5 Une plume en plus sous le gros bloc de rocher. 6 L'aile du poulet est plus longue. 7 Un rocher plus court au milieu de l'horizon. 8 Dessus du gros bloc du haut à gauche incomplet.

Horoscope

Bélier (21 mars au 19 avril)
Le cycle de la Lune encore en Scorpion pourrait éveiller un goût pour des activités qui sortent de l'ordinaire. Une nouvelle sympathie pourrait se développer avec quelqu'un qui se démarque par son caractère original. Toutefois, compte tenu du regard sévère de Pluton en Capricorne et de l'opposition de Jupiter, il vaudrait mieux garder les pieds sur terre.

Taureau (20 avril au 20 mai)
Quoi de plus particulier que le passage de la Lune en Scorpion, en face de votre Signe, pour commencer la semaine? Étant donné que ce cycle pourrait vous surprendre, on vous suggère de vous gâter... ou mieux encore, de laisser les autres le faire à votre place. En ce dernier jour du mois, vous ne devriez pas vous sentir coupable d'accorder la priorité à vos envies.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)
Qui cherche des difficultés finit toujours par en trouver. Vu que Vénus quitte votre Signe et que la Lune se trouve en Scorpion, vous gagnerez à ne pas essayer d'étendre votre influence au-delà de vos plates-bandes. Il est recommandé d'opter pour la plus grande simplicité aujourd'hui, même si elle vous semble un peu fade par rapport aux autres alternatives.

Cancer (22 juin au 22 juillet)
Avec l'arrivée de Vénus en Cancer, il faudrait probablement vous allier avec d'autres individus, même si leurs vues diffèrent quelque peu des vôtres, afin de combattre un tiers parti qui représente une plus importante adversité. Si les conflits d'orgueil vous empêchent de faire front commun, vous céderez la voie à vos rivaux. Ne leur permettez pas de diviser pour mieux régner.

Lion (23 juillet au 22 août)
On a toujours davantage besoin de modèles que de critiques. En cette étape anniversaire, la pire chose serait de donner l'impression que vous croyez tout savoir. Si l'approche de l'autre vous semble inadéquate, vous devriez lui faire comprendre de la manière la plus diplomatique possible. Par ailleurs, la conjonction Soleil-Mars en Lion favorisera de nouvelles rencontres.

Vierge (23 août au 22 septembre)
Mercure est en Vierge, mais vu que la Lune est encore de passage en Scorpion, il pourrait s'agir d'un début de semaine plus émotionnel lors duquel la communication sera cruciale, mais probablement pas évidente à établir. Pourquoi ne pas faire part immédiatement de ce que vous ressentez à la personne concernée, plutôt que d'en parler à de tiers partis?

Balance (23 septembre au 23 octobre)
Sous l'influence de Jupiter en Balance, vous accordez probablement trop d'importance à certains petits détails. Les complications horaires de la saison estivale pourraient être réglées en réévaluant vos priorités. En plus d'accaparer beaucoup de votre temps, le perfectionnisme risque de contribuer à vous ralentir inutilement. Il serait donc salutaire d'assouplir vos propres standards.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)
Une fois le dîner fini, on n'estime plus la cuillère. Toutefois, la reconnaissance à l'endroit de ceux qui vous ont rendu service est une attitude louable qui ne peut qu'engendrer de bonnes répercussions. Avec la Lune en Scorpion, prenez le temps de vous rappeler des gens qui ont été disponibles quand vous aviez besoin d'eux, et témoignez de votre appréciation.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)
Pour avoir trop attendu pour faire la traite, les vaches sont parties. Étant donné que la Lune en Scorpion sera demain en Sagittaire, demeurez à l'écoute afin de ne pas laisser passer une opportunité. Étant donné que le timing est déterminant, il faudrait demeurer aux aguets. Avec la rétrogradation de Saturne, la négligence ne pardonnerait pas en ce moment...

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)
Nous attendons d'un sage qu'il dise «j'avais prévu» et non «je savais que ça allait arriver». Le cycle de la Lune en Scorpion exalte souvent l'intuition, et si vous pressentez quelque chose, vous ne devriez pas le garder pour vous. Les autres seront libres de vous écouter ou de n'en faire qu'à leur tête, mais en bout de ligne, ils ne pourront pas vous reprocher de n'avoir rien dit.

Verseau (20 janvier au 18 février)
Malgré le cycle de la Lune encore en Scorpion, le duo Soleil-Mars en Lion, votre Signe complémentaire, devrait agrémenter vos entretiens, tant au plan personnel que professionnel. C'est le temps de prendre une décision qui vous rapprochera de vos objectifs. Vos initiatives seront bien reçues, et il suffira seulement de vous faire confiance, et surtout d'oser!

Poissons (19 février au 20 mars)
Rien n'est perdu tant que tout n'est pas perdu. En face de Neptune en Poissons, Mercure en Vierge pourrait vous amener à avoir un regard pessimiste sur votre situation, mais la pire chose serait de baisser les bras et de vous résigner à perdre. La partie est loin d'être terminée, et même si vous traversez quelques moments d'appréhension, le climat s'éclaircira d'ici peu.

LE MONDE VU D'ICI

Le tour du monde en 60 recettes

ALICE GRINAND

Comité de Solidarité/Trois-Rivières
(Collaboration spéciale)

Vous allez visiter un nouveau pays cet été? Ne ratez pas l'occasion que représente le partage d'un repas pour découvrir la culture du pays et de ses hôtes! Souvent parfumées d'histoire(s) et de culture, mais aussi d'enjeux environnementaux, les spécialités culinaires nous permettent de voyager autour du monde, parfois sans même sortir de sa cuisine.

Ne seriez-vous pas surpris qu'un touriste au Québec ne daigne même pas goûter à la poutine? Alors, n'hésitez pas, et laissez-vous surprendre par les spécialités locales de vos vacances. Non seulement vous allez sûrement découvrir de nouvelles saveurs, de nouvelles recettes, mais c'est aussi une occasion de vivre un moment privilégié d'échange et de partage, et souvent riche d'enseignements sur la culture locale.

Peu importe où l'on est, peu importe on l'on va: la cuisine et les traditions culinaires sont imprégnées par la culture, au sens général et agricole du terme, du territoire qui l'accueille. Les régimes alimentaires sont aussi nombreux qu'il y a de climat et de contraintes environnementales: les Inuits se nourrissent par exemple principalement de protéines animales (viande et poisson), seule source alimentaire réellement présente dans les rigueurs climatiques du Grand Nord, tandis que le régime méditerranéen est basé sur une grande variété de légumes.

Mais manger ne repose pas



Partager un repas est une belle occasion pour en découvrir plus sur les spécialités culinaires de la région que vous visitez...mais aussi sur l'hôte avec qui vous partagez votre repas!

— PHOTOS: CS3R

uniquement sur ce qu'il y a dans l'assiette, ce sont aussi des codes sociaux, qui varient d'un pays - voire d'une région - à l'autre. Il est par exemple courant de manger avec la main (droite) en Inde, mais attention, il y a des règles à respecter: uniquement la main droite, les bonnes



manières veulent qu'on mange du bout des doigts. Tandis qu'au Japon, les baguettes sont de rigueur. Et saviez-vous qu'il

est mal vu de manger en public au Rwanda?

Notre alimentation quotidienne est aujourd'hui grandement influencée par la mondialisation; notamment au Canada, n'importe quel produit est relativement accessible. Les sushis que vous avez mangés la semaine dernière le prouvent bien. Faut-il parler d'uniformisation des goûts pour autant? Même les chaînes de restaurations rapides, telles que McDonald's, sont souvent critiquées pour l'uniformisation culturelle qu'elles incarnent, ont décliné leurs menus pour s'adapter aux papilles du pays hôte. Autre exemple représentatif: la pizza italienne a fait le tour du monde et s'est invitée dans de nombreux foyers aux quatre coins de la planète. Il existe pourtant (presque) autant de recettes de pizza que de personnes pour en manger. Pâte épaisse, pâte fine, avec ou sans olives, il y en a pour tous les goûts!

Et la cuisine québécoise dans tout ça? Ne reflète-t-elle pas le brassage multiculturel que connaît la société québécoise? À la croisée des cuisines américaine, britannique, française et autochtone, elle rend tangible l'interculturalité qui se vit au Québec tous les jours. Ainsi, les origines du pâté chinois, qui, d'après certains, n'aurait de chinois que le nom, sont floues. Mais contiendrait-il du maïs sans l'influence des Amérindiens?

Une seule chose est certaine, les produits du terroir sont ancrés dans leurs territoires. Le manger local ne date pas d'hier!

Pour en savoir plus: www.cs3r.org

COUP D'ŒIL MÉTÉO

©MétéoMédia 2017

Demain		Mercredi	
Max. 26	Min. 18	Max. 29	Min. 18
Ensoleillé		Orages	
Précipitations: 0%		Précipitations: 40%	
Vents du sud-ouest 15 km/h		Vents du sud-ouest 17 km/h	
Jeudi		Vendredi	
Max. 25	Min. 18	Max. 24	Min. 19
Ciel variable et risque d'orages faibles		Ciel variable et risque d'orages faibles	
Précipitations: 70%		Précipitations: 60%	
Vents légers		Vents légers	

AU CANADA		LE MONDE		AU SOLEIL	
Baie-Comeau	Averses 21 12	Amsterdam	Averses 22 15	Acapulco	Orages 30 26
Barrage Gouin	Ensoleillé 20 10	Athènes	Soleil 32 23	Bermudes	Orages 30 26
Calgary	Beau 27 12	Boston	Soleil 30 19	Barbades	Orages 29 27
Charlottetown	Soleil 26 17	Bruxelles	Nuageux 23 14	Cancun	Orages 31 27
Edmonton	Variable 22 13	Buenos Aires	Averses 14 13	Fort Lauder.	Orages 32 26
Fredericton	Ensoleillé 30 15	Hong Kong	Orages 30 28	Freeport	Orages 31 28
Gaspé	Averses 25 13	Lisbonne	Variable 24 16	Key West	Orages 32 29
Gatineau	Orages 26 15	Londres	Beau 22 14	La Havane	Orages 30 26
Halifax	Ensoleillé 26 15	Los Angeles	Soleil 28 20	Martinique	Averses 32 26
Îles-de-la-Mad.	Soleil 22 18	Madrid	Beau 34 21	Myrtle Beach	Soleil 29 21
La Malbaie	Beau 24 14	Mexico City	Variable 25 14	Montego Bay	Orages 32 26
La Tuque	Beau 26 12	Moscou	Averses 25 16	Orlando	Orages 30 24
Ottawa	Orages 29 15	New York	Soleil 29 19	Phoenix	Variable 39 29
Québec	Beau 27 14	Paris	Nuageux 25 17	Puerto Plata	Beau 31 26
Regina	Soleil 28 13	Rio	Soleil 27 17	Puerto Vallarta	Orages 33 26
Rimouski	Averses 22 11	Rome	Beau 36 23	San José	Orages 28 22
Rivière-du-Loup	Beau 22 12	Tokyo	Beau 30 26	Tampa	Orages 28 24
Saguenay	Averses 23 10	Washington	Ensoleillé 30 20	West Palm B.	Orages 32 25
Sept-Îles	Averses 18 13				
Toronto	Orages 30 19				
Val-d'Or	Soleil 23 14				
Valleyfield	Orages 28 16				
Victoria	Soleil 24 15				
Victoriaville	Orages 26 13				
Yellowknife	Soleil 22 14				

LE SOLEIL

5h30 20h21
Durée du jour: 14h51

LA LUNE

Coucher: 09h Lever: 14h30

7 août 14 août 21 août 29 août

ALMANACH

Maximum normal 25,7°
Minimum normal 14,1°
Record max 32,8°/1945
Record min 6,7°/1968

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
1h57	0,7 m	3h45	0,8 m
5h51	1,4 m	7h00	0,9 m
15h00	0,8 m	16h57	0,8 m
18h42	1,2 m	20h09	0,9 m

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30 AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

AVIS I DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE. VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½-4½ -5½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher de bois franc, juil. 819 378-9325

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

3½ 380\$ 4½ 390\$ 5½ 500\$

Rénovés, libres. 819 944-8886

3½-4½ 1 mois gratuit

Trois-Rivières et secteur Cap, libre immédiatement, stat. pas de chien, 819-374-0917

3½, 4½, 5½, DOMAINE LAFLÈCHE, près Les Rivières et UQTR. idéal 55 ans et plus. Piscine creusée, ascen., salle communautaire, gym, imm béton, très sécuritaire. (819)692-6665 ou (819) 380-8822

3½, 4½ ASCENSEUR

STAT int., pl béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

3½, PRIX RÉDUIT

face au Carrefour T.R.O., ch. écl. eau chaude, tranquille, libre, stat. 435\$. 819 371-8544

4½, GRAND, 1er étage, plancher de béton, 1 mois gratuit, balcon, stat., près Sanctuaire, 50 Des Oblats/Ste-Madeleine, 819-698-6692

4½ IMMEUBLE RÉCENT

très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., 819 609-0425.

4½, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom, refait à neuf, 3790 Jacques de Labadi; 585\$/mois 819 448-6123

4½ PROMO 595\$

PLANCHER de béton, très grand, entrée lav./séc. et lav/vaiss., intercom, stat., 819 609-0425

4½, rue Patry, rénovés, juillet non ch., non écl, bois flottant intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

5½, MATTEAU, T-R, non ch., non écl., entrée lav./vaiss., remise, intercom

4½, LORETTE, CAP, ch., non écl., très propre, pas de chien, 819 692-5113

ARRIÈRE GALERIES DU CAP

3½-4½-5½,, paisible, remise, intercom, 819 692-3117, 819 691-7020.

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

GRAND 4½, 2 stat., non ch./écl., 2 min. du centre d'achat Les Rivières, 635\$ non ch., non écl. 1er octobre 2017. 819 379-2967.

TROIS-RIVIÈRES SECTEUR CAP

Grand 3½, 1er étage, plancher bois, calme, remise, près services, 495\$, 819 233-3706

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8761 Chambres à louer

4 CHAMBRES à louer au mois ou bail pour étudiants, sur même plancher, 250\$ et +, meublée, ch./écl.câble,Wi-Fi près université, libres 819 694-0445 / 819 536-3714.

CENTRE- VILLE, libre, cuisinière, frigo, lavabo, ch., écl., 200\$ à 260\$, 819-384-4245

CENTRE- VILLE, libre, cuisinière, frigo, lavabo, ch., écl., 200\$ à 260\$, 819-384-4245

8762 Maisons à louer

MAISON À LOUER à Ste-Geneviève-de-Batiscan, à louer ou à louer avec option d'achat, très grand terrain, 819 696-3751.

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

819 698-8084 dès 8 h

Besoin d'une pause excellent massage de détente, climatisé

MÉLANIE 819 371-7505

Excellent massage, prenez du temps pour vous. Lundi au vendredi de 8 h à 17 h

RELAXOTHÉRAPIE

Vous avez besoin de relaxer 20 ans d'expérience. Chantal: 819 377-2507

8786 Services financiers et impôts

Étouffé par les dettes? Sortez-vous-en la tête haute!

- Un seul versement par mois, adapté à votre budget.
- Consultation initiale sans frais.
- La faillite n'est pas la seule solution!

HOULE ROY Syndic autorisé en insolvabilité • 819 840-3166
490, rue des Forges, Trois-Rivières
Aussi: Nicolet, Shawinigan, Victoriaville et Montréal

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit.
www.creditcourtage.ca
1-866-482-0454

8792 Peinture et décoration

Peintre prêt à travailler pour vous 20 ans d'expérience, 819 995-2112 anciennement 819 383-0345

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

MARIO BOUCHARD PAYSAGISTE

- Terrassement complet
- Réparation de trou de piscine
- Imperméabilisation avec membrane
- Réparation de fissures
- Infiltration d'eau, drain français
- Fosse septique et champ d'épuration

RBQ 8004-3466 14
819 377 -8723

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8819 Messages personnels

COUP DE COEUR

24 H - 819 692-0052

♥ Kim et ses nouvelles amies ♥
vous reçoivent et se déplacent
Endroit propre, discret et climatisé

100% NOUVELLES SEXY

OSEZ ! PLAISIRS ASSURÉS

reçoivent et se déplacent

24 h discrétion, climatisé 819 266-2391

DÉPLACEMENT/REÇOIT

Tu recherches du plaisir très discret, osé? 819 701-2288

♥ LA SOURCE DU DÉSIR ♥

Massage et plaisir

Sherry, 819 266-5329, climatisé

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

CUISINIER(ÈRE), LIVREUR(EUSE) se présenter au 105 rue St-Laurent. 819 374-6271

LIVREUR(EUSE) temps plein et RÉCEPTIONNISTE temps partiel. Se présenter au 7205 boul des Forges, demandez M. Fotis, 819-379-5010.

PRÉPOSÉ(E) aux bénéficiaires demandé temps plein, 40h/sem, soir, 1 fin. de sem. sur 2, à St-Alexis-des Monts. Sylvie par courriel: sylvieherrien293@gmail.com ou par tél.: 819 265-2263

PRÉPOSÉ(E) AUX BÉNÉFICIAIRES

poste de jour et de soir, 25h/sem., contactez 819 384-6282 / 438 998-6989. residencelabellepoque@hotmail.com

ATTENTION!!

RESTAURANT OPA GREC

CUISINIER(ÈRE) demandé(e). Salaire selon expérience, doit être disponible du jeudi au dimanche, 1825, 105 Avenue Shawinigan-Sud 819-536-3131 ou en personne.

ROTISSERIE ROYAL recherche 2 livreurs temps partiel, 819 693-5730.

CHALEUR À VENIR

Des mesures doivent être prises pour les travailleurs

MONTREAL (PC) — Juillet n'a pas été aussi chaud que la normale au Québec, mais le début du mois d'août s'annonce plus torride.

Dès lundi et jusqu'à vendredi, les températures ressenties devraient dépasser les 30 degrés Celsius, à Montréal notamment, et même atteindre les 35 degrés lundi, mercredi et vendredi, selon MétéoMédia. Pour l'instant, peu de pluie est prévue.

Même si la plupart des travailleurs de la construction sont en vacances, certains sont toujours à

l'œuvre, sur les chantiers routiers, entre autres.

Les températures particulièrement élevées attendues incitent la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) à lancer un appel à la prudence aux employeurs et aux travailleurs.

Parmi les conseils prodigués, il faut notamment bien s'abreuver d'eau fraîche, reporter des tâches ardues non essentielles, et aménager des zones de travail et de repos à l'ombre ou dans un endroit frais ou climatisé.

Le MAPAQ lance un avertissement sur la salmonellose

QUÉBEC (PC) — En raison de plusieurs cas d'intoxication alimentaire à la salmonellose qui sont signalés depuis le début de l'année au Québec, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) tient à lancer une mise en garde.

La plupart de ces cas semblent liés à la consommation de produits de poulet cru ou partiellement cuit, souvent panés et vendus congelés, tels que les croquettes, les filets et les poitrines farcies, dont la cuisson ou les modes de préparation ont été inadéquats.

Généralement, une intoxication à la salmonelle provoque des nausées, des vomissements, de la diarrhée, des douleurs abdominales et de la fièvre. Ces symptômes peuvent durer plusieurs jours. Dans tous les cas, il est fortement recommandé de consulter un médecin.

Le MAPAQ rappelle qu'on peut prévenir les toxi-infections

alimentaires en respectant certaines règles de base.

Pour ce qui est des produits de poulet cru ou partiellement cuit, il est conseillé de respecter les normes de cuisson. De plus, à moins d'indication contraire, la cuisson au four à micro-ondes est non recommandée.

En ce qui concerne les volailles entières ou découpées en parties, elles doivent être cuites en s'assurant que la température à terme soit de 82 degrés Celsius pour la volaille entière ou de 74 degrés pour les cuisses, les poitrines ou les ailes et pour la viande hachée.

En tout temps, il faut se laver les mains après avoir manipulé les produits de poulet, bien nettoyer les ustensiles et les surfaces de travail.

On doit également éviter le contact des aliments cuits ou prêts à manger avec des aliments périssables crus ou avec des surfaces et ustensiles qui ont servi à les manipuler.

BABILLARD

ACTIVITÉS

ASSOCIATION DES FAMILLES MARCOTTE

Le 19 août, rassemblement des descendants Marcotte, activités toute la journée, débutant par la messe à 10 h 30. Date limite d'inscription le 5 août, coût 50 \$/personne. Contact Julien Marcotte 418 286-3139 ou juletjac@globetrotter.net.

GROUPE D'ENTRAIDE DE SHAWINIGAN

Le 1^{er} août à compter de 13 h 30, invitation aux membres et futurs membres à une rencontre pour les

gens souffrant de MPOC (maladie pulmonaire obstructive chronique). Info: Colette St-Ours 819 537-1329.

COLLECTE DE SANG

COLLECTE DE SANG
Le 1^{er} août de 14 h à 20 h, collecte de sang au Centre communautaire, 50, Chemin des Loisirs à Saint-Élie-de-Caxton.

COLLECTE DE SANG

Le 31 juillet de 13 h 30 à 20 h, collecte de sang à la salle paroissiale, 429, rue Saint-Paul à Saint-Ubalde.

amnistie.ca

Écrire, ça libère.

Donner, ça libère.

AMNISTIE INTERNATIONALE

LA VIE RÉGIONALE EN IMAGES

› ELLES ONT EU 100 ANS!



Lucienne Lafrenière Dubé est l'une des trois centenaires qui fut honorée récemment par la Ville de Louiseville. On l'aperçoit aux côtés du maire Yvon Deshaies pour la remise d'un certificat honorifique afin de souligner cet âge vénérable.



Le maire de Louiseville, Yvon Deshaies, a remis un certificat honorifique à Rachel Julien Grenier qui fait partie des trois centenaires ayant fait l'objet d'un hommage de la part de la municipalité.



Voulant souligner son âge vénérable, le maire de Louiseville, Yvon Deshaies, a aussi décerné un certificat honorifique à Marie-Anne Lacombe,



Dernièrement, au CHSLD Vigi Les Chutes, le service d'animation-loisirs a organisé une fête pour souligner le 100^e anniversaire de Fleur-Ange Bouchard en compagnie de sa famille, des amis et des résidents de l'établissement. Sur la photo, on retrouve la centenaire entourée du député de Saint-Maurice, Pierre Giguère, et du maire de Shawinigan, Michel Angers.



› 500 \$ POUR ALBATROS

Grâce à la vente de billets pour un bijou Caroline Néron, gracieuseté de la clinique Doris Perreault, L'Écho Féminin de Shawinigan a pu remettre un don de 500 dollars à Albatros. Dans l'ordre habituel, on retrouve Claire Lemarier et Lyne Montmigny, respectivement secrétaire et trésorière du Mouvement Albatros de Shawinigan, ainsi que Diane Drolet et Céline Hamelin, respectivement présidente et conseillère technique de L'Écho Féminin de Shawinigan.



› SOBEYS REMET DES BOURSES D'ÉTUDE

Déterminée à investir dans l'avenir de ses employés et à reconnaître le mérite de ceux qui se sont démarqués par l'excellence de leur travail et de leurs résultats scolaires, la compagnie Sobeys a remis 16 bourses d'études totalisant le montant de 10 700 \$. Dans l'ordre habituel, on retrouve Fabien Roy, directeur, Frédéric Roy, chef des opérations et les boursiers Mathieu Gagnon, David Cloutier-Pellerin, Marc-André Pedneault, Marc-André Masicotte-Soucy, Bastien Royer et Michel Gélinas. Étaient absents, Mario Raymond, David Béliveau-Sinclair, Luis Alonzo, Patrick Paquin, Jean-Christophe Auclair, Leonnel Noundou et Clarse Vilbrun.



› LA TABLE DE CONCERTATION DU MOUVEMENT DES FEMMES A 35 ANS

Née de la volonté des groupes de femmes à se rassembler, se concerter et à agir ensemble, en 1982, la Table de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie (TCMFM) célèbre ses 35 ans d'existence cette année. À l'avant, on retrouve France Lavigne, Diane Boucher, Sylvie Vallée, Roxane Pellerin, Diane Vermette et Amélie Dubuc. La deuxième rangée est constituée de Carol-Ann Rouillard, Huguette Leclerc, Pascale Dupuis, Kathleen Chapman et Joëlle Boucher-Dandurand. Le troisième rang est composé de Nicole Hamel, Karine Breton, Marjorie Laporte, Liette Moreau et Ann-Julie Durocher. Et à l'arrière, on aperçoit Denise Tremblay, Lysa Escamilla, Lorraine Dugas, Norma De Grandmont, Cindy Raiche et Joanne Blais.

BASEBALL MAJEUR

LIGUE AMÉRICAINE SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
New York	56	47	,544	—	—	8-2	P-1	31-18	25-29
Boston	57	49	,538	½	—	7-3	P-1	30-20	27-29
Tampa Bay	54	52	,509	3/2	2 1/2	3-7	G-1	29-23	25-29
Baltimore	50	54	,481	6 1/2	5 1/2	5-5	G-2	30-21	20-33
Toronto	49	56	,467	8	7	5-5	G-1	27-26	22-30

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Cleveland	57	46	,553	—	—	9-1	P-1	28-24	29-22
Kansas City	55	48	,534	2	—	9-1	G-1	30-23	25-25
Minnesota	50	53	,485	7	5	3-7	P-2	23-31	27-22
Detroit	47	56	,456	10	8	4-6	G-2	27-25	20-31
Chicago	40	62	,392	16 1/2	14 1/2	2-8	G-1	20-27	20-35

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Houston	68	36	,654	—	—	5-5	P-2	30-21	38-15
Seattle	53	52	,505	15 1/2	3	5-5	G-2	32-26	21-26
Los Angeles	51	55	,481	18	5 1/2	5-5	P-1	27-23	24-32
Texas	50	54	,481	18	5 1/2	5-5	P-2	27-24	23-30
Oakland	45	59	,433	23	10 1/2	3-7	G-2	30-24	15-35

Samedi 29 juillet

Tampa Bay 4 N.Y. Yankees 5
L.A. Angels 6 Toronto 5
Houston 3 Detroit 5
Kansas City 8 Boston 9 (10)
Cleveland 5 Chi. White Sox 4
Baltimore 4 Texas 0
Minnesota 4 Oakland 5
Interligue
N.Y. Mets 2 Seattle 3
Dimanche 30 juillet
Tampa Bay 5 N.Y. Yankees 3
L.A. Angels 10 Toronto 11
Houston 1 Detroit 13
Kansas City 5 Boston 3
Cleveland 1 Chi. White Sox 3
Baltimore 10 Texas 6
Minnesota 5 Oakland 6 (12)
Interligue
N.Y. Mets 1 Seattle 9

LIGUE NATIONALE SECTION EST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Washington	61	41	,598	—	—	5-5	P-2	28-22	33-19
Miami	48	54	,471	13	10 1/2	7-3	P-1	25-27	23-27
Atlanta	48	55	,466	13 1/2	11	3-7	P-4	23-25	25-30
New York	48	55	,466	13 1/2	11	5-5	P-2	25-28	23-27
Philadelphie	38	64	,373	23	20 1/2	7-3	G-4	22-28	16-36

SECTION CENTRALE

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Chicago	56	48	,538	—	—	7-3	G-2	27-22	29-26
Milwaukee	55	52	,514	2 1/2	6	3-7	P-2	29-26	26-26
St. Louis	52	53	,495	4 1/2	8	6-4	G-1	31-26	21-27
Pittsburgh	51	54	,486	5 1/2	9	4-6	G-1	27-23	24-31
Cincinnati	41	63	,394	15	18 1/2	2-8	G-1	25-28	16-35

SECTION OUEST

	G	P	Moy.	Diff.	QAS Diff.	10 Dem.	Série	Dom.	Ext.
Los Angeles	73	31	,702	—	—	8-2	G-7	46-13	27-18
Arizona	60	44	,577	13	—	5-5	P-1	36-17	24-27
Colorado	60	45	,571	13 1/2	—	6-4	G-2	31-19	29-26
San Diego	47	58	,448	26 1/2	13	6-4	P-1	28-26	19-32
San Fran.	40	64	,385	33	19 1/2	4-6	P-2	22-28	18-36

Samedi 29 juillet

San Francisco 1 L.A. Dodgers 2
Colorado 4 Washington 2
Atlanta 3 Philadelphie 4 (11)
Cincinnati 3 Miami 7
Chi. Cubs 2 Milwaukee 1 (11)
Arizona 7 St. Louis 1
Pittsburgh 2 San Diego 4
Dimanche 30 juillet
Cincinnati 6 Miami 4
Colorado 10 Washington 6
Atlanta 1 Philadelphie 2
Chi. Cubs 4 Milwaukee 2
Arizona 2 St. Louis 3
Pittsburgh 7 San Diego 1
LIGUE AMÉRICAINE NOTE: matchs d'hier en soirée non compris.

	Mj	Ab	P	Cs	Moy.
Altuve Hou.	100	398	74	146	,367
Segura Sea	75	322	47	104	,323
Gamel Sea	81	323	55	104	,322
Hosmer K.C.	102	396	64	127	,321
Ramirez Cle.	101	394	71	126	,320
Correa Hou.	84	325	64	104	,320
Springer Hou.	93	368	82	114	,310
Pedroia Bos.	85	336	36	103	,307
Castro N.Y.	79	316	52	97	,307
Points produits — Cruz, Sea, 79; Schoop, Bal., 76; Judge, N.Y.Y., 74; Davis, Oak, 70; Smoak, Tor., 70; Sano, Minn., 70; Moustakas, K.C., 69.					
Circuits — Judge, N.Y.Y., 33; Moustakas, K.C., 30; Smoak, Tor., 29; Davis, Oak, 28; Springer, Hou., 27; Morrison, T.B., 26; Gallo, Tex, 25; Sano, Minn., 24.					
Victoires — Vargas, K.C., 13; Sale, Bos., 13; Paxton, Sea, 11; Santana, Minn., 11; Pomeranz, Bos., 10; Carrasco, Cle., 10; Fulmer, Det., 10.					
Retraits au bâton — Sale, Bos., 211; Archer, T.B., 177; Kluber, Cle., 161; Darvish, Tex, 148; Severino, N.Y.Y., 145.					
Victoires protégées — Colomé, T.B., 30; Kintzler, Minn., 28; Osuna, Tor., 26.					
Turner L.A.D.	78	274	44	98	,358
Murphy Wash.	94	372	67	124	,333
Harper Wash.	93	361	86	119	,330
Blackmon Col.	102	429	93	141	,329
Posey S.F.	92	325	44	106	,326
Zimmerman Wash.	92	347	61	111	,320
Cozart Cin.	76	278	48	88	,317
Arenado Col.	101	408	69	129	,316
Goldschmidt Ari.	103	370	82	117	,316
Points produits — Arenado, Col., 91; Ozuna, Mia., 81; Lamb, Ari., 80; Harper, Wash., 79; Goldschmidt, Ari., 78; Zimmerman, Wash., 76; Shaw, Mil., 74.					
Circuits — Stanton, Mia., 33; Bellinger, L.A.D., 28; Votto, Cin., 27; Harper, Wash., 27; Bruce, N.Y.M., 27; Zimmerman, Wash., 24; Ozuna, Mia., 24.					
Victoires — Kershaw, L.A.D., 15; Greinke, Ari., 13; Wood, L.A.D., 12; Degrom, N.Y.M., 12; Davies, Mil., 12; Scherzer, Wash., 12; Freeland, Col., 11.					
Retraits au bâton — Scherzer, Wash., 201; Kershaw, L.A.D., 168; Degrom, N.Y.M., 162; Ray, Ari., 151; Greinke, Ari., 149.					
Victoires protégées — Holland, Col., 33; Jansen, L.A.D., 27; Johnson, Atl., 22.					

BASEBALL

LIGUE CAN-AM

	G	P	Moy.Diff.
Rockland	43	23	,652 —
Québec	42	24	,636 1
New Jersey	37	30	,552 6 1/2
Sussex County	32	33	,49210 1/2
Ottawa	31	34	,47711 1/2
Trois-Rivières	24	41	,36918 1/2

Samedi 29 juillet

Québec 11 Trois-Rivières 3
Rockland 9 Ottawa 0
New Jersey 0 Sussex County 7
Dimanche 30 juillet
Québec 3 Trois-Rivières 10
Rockland 7 Ottawa 1
New Jersey 5 Sussex County 6
Lundi 31 juillet
Sussex County à Trois-Rivières, 19h05.
Rockland à Québec, 19h05.
Mardi 1er août
Sussex County à Trois-Rivières, 19h05.
Rockland à Québec, 19h05.
Mercredi 2 août
Ottawa à New Jersey, 11h05.
Sussex County à Trois-Rivières, 19h05.
Rockland à Québec, 19h05.
Jeudi 3 août
Ottawa à Rockland, 19h.
Sussex County à Québec, 19h05.
Trois-Rivières à New Jersey, 19h05.
Vendredi 4 août
Ottawa à Rockland, 19h.
Sussex County à Québec, 19h05.
Trois-Rivières à New Jersey, 19h05.

Lundi 31 juillet

Kansas City à Baltimore, 19h05.
Detroit à N.Y. Yankees, 19h05.
Cleveland à Boston, 19h08.
Seattle au Texas, 20h05.
Toronto à Chi. White Sox, 20h10.
Tampa Bay à Houston, 20h10.
Interligue
San Francisco à Oakland, 22h05.
Mardi 1er août
Kansas City à Baltimore, 19h05.
Detroit à N.Y. Yankees, 19h05.
Cleveland à Boston, 19h10.
Seattle au Texas, 20h05.
Toronto à Chi. White Sox, 20h10.
Tampa Bay à Houston, 20h10.
Interligue
San Francisco à Oakland, 22h05.
Philadelphie à L.A. Angels, 22h07.

LBMQ

	MJ	G	P	Moy.Diff.
Thetford Mines	26	19	7	,731 -
Montréal	25	18	7	,708 ½
Acton Vale	25	17	8	,680 1 1/2
Victoriaville	23	12	11	,522 5/2
St-Jean	25	13	12	,520 5/2
St-Jérôme	25	12	13	,480 6 1/2
Shawinigan	26	11	15	,423 8
Ottawa	9	1	8	,111 9 1/2
Coaticook	25	8	17	,320 10 1/2
Sherbrooke	27	7	20	,259 12 1/2

Samedi 29 juillet

Montréal 13 Sherbrooke 6
St-Jérôme 8 Shawinigan 9
Coaticook 6 Sherbrooke 5
St-Jérôme 4 Shawinigan 13
Victoriaville 5 St-Jean 4
Dimanche 30 juillet
Coaticook 5 Victoriaville 0
Coaticook 9 Thetford Mines 11
St-Jean 5 Montréal 6
Sherbrooke 4 St-Jérôme 3
Mardi 1er août
St-Jérôme à Montréal, 20h
Jeudi 3 août
Victoriaville à Coaticook, 20h
Montréal à St-Jérôme, 20h
Vendredi 4 août
St-Jean à Acton Vale, 20h
Victoriaville à Shawinigan, 20h
Sherbrooke à Thetford Mines, 20h

FORMULE UN

GRAND PRIX DE HONGRIE

Budapest - le résultat de l'épreuve du Grand Prix d'Hongrie
(NOTE: entre parenthèses, l'endroit où le pilote s'est élané sur la grille de départ):
1. (1) Sebastian Vettel, Ferrari, 70 tours;
2. (2) Kimi Raikkonen, Ferrari, 70;
3. (3) Valtteri Bottas, Mercedes, 70;
4. (4) Lewis Hamilton, Mercedes, 70;
5. (5) Max Verstappen, Red Bull, 70;
6. (7) Fernando Alonso, McLaren, 70;
7. (9) Carlos Sainz Jr., Toro Rosso, 69;
8. (13) Sergio Perez, Force India, 69;
9. (11) Esteban Ocon, Force India, 69;
10. (8) Stoffel Vandoorne, McLaren, 69.
11. (16) Daniil Kvyat, Toro Rosso, 69;
12. (10) Jolyon Palmer, Renault, 69;
13. (15) Kevin Magnussen, Haas, 69;
14. (17) Lance Stroll, Williams, 69;
15. (18) Pascal Wehrlein, Sauber, 68;
16. (20) Marcus Ericsson, Sauber, 68;
17. (12) Nico Hulkenberg, Renault, 67, Freins;
18. (19) Paul di Resta, Williams, 60, Fuite d'huile;
19. (14) Romain Grosjean, Haas, 20, Wheel Nut;
20. (6) Daniel Ricciardo, Red Bull, 0, Accident.

Classement des pilotes:

	Pts
1. Sebastian Vettel	202
2. Lewis Hamilton	188
3. Valtteri Bottas	169
4. Daniel Ricciardo	117
5. Kimi Raikkonen	116
6. Max Verstappen	67
7. Sergio Perez	56
...	
12. Lance Stroll	18

LBJEQ

	G	P	Moy.Diff.	Série10D
Québec	28	9	,757 —	G-9 9-1
Trois-Rivières	24	15	,615 5	G-1 4-6
Charlesbourg	22	18	,550 7 1/2	G-2 7-3
ABC-18U	13	15	,46410 1/2	P-3 3-7
Saguenay	12	25	,34215 1/2	P-2 2-8

Section La Cage aux sports

	G	P	Moy.Diff.	Série10D
Repentigny	26	10	,722 —	G-2 8-2
Saint-Eustache	26	11	,703 ½	G-1 8-2
Montréal	14	22	,389 12	G-2 4-6
Laval	11	25	,306 15	P-4 3-7
Gatineau	10	24	,294 15	P-8 1-9

Section Uniprix

	G	P	Moy.Diff.	Série10D
Longueuil	22	13	,629 —	P-1 6-4
Granby	16	23	,410 8	P-3 2-8
ABC-17U	11	16	,407 7	G-1 5-5
LaSalle	14	22	,389 8 1/2	G-1 4-6
Coaticook	12	25	,324 11	G-4 6-4

Samedi 29 juillet

Saguenay 3 Longueuil 16
Montréal 5 Québec 6
Montréal 2 Québec 9
Gatineau 2 Charlesbourg 3
Gatineau 0 Charlesbourg 2
Granby 7 LaSalle 11
Saguenay 5 Longueuil 0
Dimanche 30 juillet
Gatineau 4 Québec 10
Granby 2 Montréal 3
Gatineau 1 Québec 12
Granby 2 Montréal 10
Saguenay 1 Coaticook 3
Saguenay 10 Coaticook 11
LaSalle à Longueuil, 19h.
Repentigny à Trois-Rivières, 19h.
Lundi 31 juillet
ABC-18U à Longueuil, 19h.
Coaticook à Longueuil, 20h.
Mardi 1er août
Saint-Eustache à Montréal, 19h30.
Gatineau à Laval, 20h.
LaSalle à Granby, 20h.

MIDGET AAA

	G	P	Moy.Diff.	Série10D
Charlesbourg	38	8	,826 -	1D 6-4
LLL D1	32	12	,727 5	1D 7-3
Mauricie	25	19	,568 12	1V 5-5
Estrie	21	24	,46716,5	1D 6-4
Rive-Sud D1	18	21	,46316,5	2D 4-6
Montréal D1	11	26	,29722,5	1V 3-7

D1

	G	P	Moy.Diff.	Série10D
Lac St-Louis	26	15	,631 -	1V 7-3
Lévis	24	17	,585 2	2D 4-6
LLL D2	23	20	,535 4	3V 5-5
Outaouais	22	13	,629 2	2V 6-4



Sebastian Vettel a signé sa 46e victoire en carrière, mais non sans peine. Il a dû lutter contre une direction capricieuse, mais bénéficié de l'aide de son coéquipier Kimi Räikkönen, plus rapide, qui a contenu Lewis Hamilton en fin de course.

— PHOTO: AGENCE FRANCE PRESSE

Vettel peut dire merci à Räikkönen

Agence France-Presse

BUDAPEST — En remportant dimanche le Grand Prix de Hongrie, Sebastian Vettel a repris un peu d'avance en tête du championnat, mais l'Allemand, victime de soucis mécaniques, peut remercier son équipier finlandais Kimi Räikkönen, qui l'a protégé de la menace des Mercedes.

Cette deuxième victoire en Hongrie de Vettel lui permet de devancer de quatorze points le Britannique Lewis Hamilton (Mercedes), quatrième dimanche, alors que la F1 va effectuer une longue pause estivale avant le prochain GP en Belgique fin août.

Il s'agit du 46^e succès en carrière pour l'Allemand, qui a donc à la fois dû lutter contre une direction capricieuse et bénéficié de l'aide de Räikkönen, plus rapide, mais qui a contenu Lewis Hamilton en fin de course.

«Ce n'était pas facile, car après dix tours la direction partait un peu dans tous les sens», a expliqué le quadruple champion du monde.

«Même si vers la fin, c'est revenu un peu, j'ai, pendant une longue partie de la course, été contraint d'éviter les vibreurs pour ne pas abîmer encore plus la voiture», a-t-il ajouté.

L'Allemand, satisfait que Ferrari ait tiré comme prévu le meilleur du tourniquet hongrois, reste mesuré.

Surtout que si Vettel a remporté dix de ses onze dernières courses

débutées en pole, ce succès doit beaucoup à un garde du corps d'un genre un peu spécial.

Qu'il s'agisse de signer de rares autographes ou d'échanger avec les ingénieurs, Räikkönen est, au choix, grognon, bougon ou renfrogné.

Mais en observant sa performance de dimanche, on comprend pourquoi Vettel insiste pour garder le Finlandais de 37 ans comme équipier la saison prochaine.

«Iceman» n'a pas remporté sa première victoire depuis l'Australie en 2013, mais il a amélioré son record de podiums en Hongrie (8 désormais).

«Nous avons gagné en équipe et c'est le plus important», a-t-il sobrement commenté.

Après le mini psychodrame de Monaco, où il avait considéré que la victoire aurait dû lui revenir, le champion du monde 2007 semble désormais déterminé à offrir à Vettel le titre des pilotes, à défaut de décrocher celui des constructeurs pour la Scuderia.

Chez Mercedes, la bonne entente règne aussi : Bottas a laissé passer Hamilton au 46^e tour pour qu'il attaque les Ferrari et l'Anglais a sportivement cédé sa troisième place à son équipier, juste avant la ligne, abandonnant dans l'opération trois points qui pèseront peut-être lourd en fin de saison.

RICCIARDO ÉCŒURÉ PAR VERSTAPPEN

À l'inverse, chez Red Bull, les assiettes en porcelaine de Herend

risquent de voler.

Ayant prévenu qu'il serait agressif en piste dimanche, Daniel Ricciardo avait annoncé qu'il n'aurait «pas beaucoup d'amis» une fois la course terminée. L'Australien, qui dansait sur la grille quelques minutes avant le départ, ne pensait certainement pas être pris à son propre piège.

Et comme on n'est jamais mieux trahi que par les siens, c'est son équipier Max Verstappen qui l'a éperonné dès le premier virage. Le Néerlandais a raté son freinage et heurté le flanc de l'Australien, percutant son radiateur et provoquant son abandon prématuré.

«Je crois qu'il n'aime pas quand son équipier passe devant lui», l'a vertement tancé Ricciardo, évoquant «une erreur d'amateur». «Il n'y a pas d'excuse», a-t-il assuré.

Red Bull va devoir gérer attentivement les relations entre ses pilotes, qui convoitent tous deux une place chez Ferrari, mais dont la rivalité n'avait pas encore éclaté au grand jour.

Bien loin de cette ambiance orageuse, les festivités se poursuivent sans doute chez McLaren-Honda.

Après le 36^e anniversaire de Fernando Alonso samedi, l'équipe a récolté dix points en une course, contre deux depuis le début de la saison.

L'Espagnol a terminé 6^e et le Belge Stoffel Vandoorne 9^e. Pour une écurie à la peine, ce sursaut inespéré a presque le goût du champagne, qui a fait son retour sur le podium à l'occasion du GP de Hongrie.

NASCAR PINTY'S

Labbé s'éclate dans l'Ouest

Les Dumoulin se contentent des 5^e et 19^e places à Edmonton

MICHEL TASSÉ

La Voix de l'Est

EDMONTON — Alex Labbé est débarqué au Edmonton International Raceway, samedi, en visant le coup de circuit, c'est-à-dire un troisième podium en autant de courses dans l'Ouest du pays. Au final, il est passé à un doigt de réussir un grand chelem!

Même si Donald Theetge lui a fait la vie dure jusqu'à la fin, Labbé a enlevé les honneurs de l'épreuve de 300 tours d'Edmonton, portant ainsi à deux victoires et à trois podiums sa formidable récolte dans l'Ouest. Il aura été tout simplement dominant loin de la maison.

Mieux encore, Labbé a profité du voyage pour reprendre sa place en tête du classement de la série canadienne de NASCAR, lui qui montre ce matin une dizaine de points d'avance sur Kevin Lacroix, neuvième à Edmonton.

«Je suis tellement content!, a lancé le pilote de Go Fas Racing et protégé de BRP. On savait que nos chances de succès étaient bonnes dans l'Ouest, mais on a vraiment failli réussir l'impossible. Les gens de mon équipe ont travaillé fort pour me donner une voiture parfaite et moi, j'ai tout fait pour être à la hauteur de leurs efforts. Je suis très heureux!»

Parti premier, Labbé a donc eu le meilleur sur le vétéran Theetge, qui a été particulièrement menaçant en deuxième partie de course. Même que le vétéran pilote de

Québec a été premier pendant plusieurs tours.

«Ma première victoire s'en vient, je le sais!, a expliqué Theetge. Une deuxième place, ça se prend bien, mais j'ai quand même l'impression de m'être fait jouer. Sur la relance de l'avant-dernier drapeau jaune, à moins de 20 tours de la fin, j'aurais dû partir premier et les officiels m'ont placé deuxième. Mais bon, je suis quand même très satisfait...»

Cayden Lapceвич a terminé troisième, devant Alex Tagliani. Pour Lapceвич, il s'agissait aussi d'un troisième podium dans l'Ouest.



Louis-Philippe Dumoulin a eu maille à partir avec Alex Tagliani samedi soir au Edmonton International Raceway. Il occupe maintenant le cinquième rang au classement général.

— PHOTO: MARIE-NOËLLE LAJOIE

LOUIS-PHILIPPE DUMOULIN, CINQUIÈME, À MOITIÉ SATISFAIT

Louis-Philippe Dumoulin a terminé cinquième sur l'ovale d'Edmonton samedi. Et il semblait à moitié satisfait.

«J'ai fini cinquième et sixième à Saskatoon et là, je suis cinquième à Edmonton, a-t-il résumé. C'est pas vilain, c'est vrai, mais ça aurait pu être encore mieux. Ma voiture manquait un peu de puissance ce soir et j'ai été malchanceux sur les relances, parce que je parlais de l'extérieur quasiment à chaque fois. Sur une petite piste comme celle-là, quand tu pars de l'extérieur, tu es coincé et tu ne peux pas faire grand-chose...»

Dumoulin en avait aussi contre Alex Tagliani, qui a poussé un peu fort à son goût en fin d'épreuve.

«Il m'a fait voir le mur de pas mal proche, mettons. Si c'est comme ça qu'il veut faire les choses, OK! En tout cas, moi, j'ai trouvé ça pas mal ordinaire.»

Dumoulin a tout de même récolté deux top 5 dans l'Ouest.

«J'aurais bien pris un ou deux podiums. Ce n'est pas trop mal quand même...»

Quant à Jean-François Dumoulin, 15^e, il s'est battu avec un réservoir à essence en mauvais état tout au long de la soirée.

Il avait fini neuvième et 19^e à Saskatoon.

Malade, Andrew Ranger n'a pas pris part à l'épreuve.

Dix-huit voitures ont pris le départ de la course d'Edmonton.

Di Grassi couronné à Montréal

SÉBASTIEN TEMPLIER
La Presse

MONTRÉAL — On savait que le titre mondial était en jeu à Montréal cette fin de semaine. On se doutait moins des circonstances de ce dénouement dont la Formule électrique a l'habitude de gratifier ses pilotes. Champion en titre, Sébastien Buemi ne gardera pas un souvenir impérissable de son passage dans la métropole. Son rival Lucas di Grassi en a fait son jardin en s'adjugeant sa première couronne mondiale en carrière.

Cauchemardesque aura été le passage à Montréal du Suisse de l'écurie Renault e.dams. Accidenté le samedi matin, pénalisé sur la grille l'après-midi pour avoir changé de batterie, disqualifié après la course pour une voiture un peu trop légère une fois les réparations faites, Sébastien Buemi a vu son calvaire se poursuivre dimanche dans les rues de Montréal. Une erreur de pilotage en qualifications pour la 13^e place sur la grille était déjà une très mauvaise nouvelle pour conserver l'espoir de remporter le titre dans une lutte improbable face à Lucas di Grassi, qui possédait 18 points d'avance au classement général au moment du départ de la dernière course de la saison.

Le summum de cette poisse et de cette désillusion aura ensuite été atteint au départ, lorsque dans le premier virage, Antonio Felix Da Costa (Andretti) a touché l'arrière de sa voiture, arrachant un morceau au passage. «La pièce bougeait, les commissaires de course m'ont demandé de m'arrêter, mais entre-temps, la pièce



Lucas di Grassi a décroché le titre de champion du monde de la Formule E, alors qu'il a profité des déboires de son plus proche poursuivant Sebastian Buemi au cours de la fin de semaine. — PHOTO LA PRESSE CANDIENNE.

s'est détachée, elle est partie, donc j'ai demandé à ne pas m'arrêter, mais ils ont dit qu'il fallait quand même s'arrêter. On s'est arrêté, on a stoppé la voiture, on est reparti instantanément», a raconté en soirée Sébastien Buemi. Ce passage inutile par les puits lui a valu de se retrouver dernier à cet instant de la course... Jamais il n'a pu surmonter ce handicap, terminant 11^e et voyant le titre lui échapper définitivement.

DI GRASSI PARFAIT

Mais cette déconvenue ne saurait faire ombre à la performance de Lucas di Grassi,

impérial tout au long du week-end. Le pilote brésilien a réalisé une première journée parfaite samedi, en décrochant la position de tête et en gagnant la course. Certes, les déboires de son adversaire principal l'ont aidé, comme l'absence de ce dernier aux deux courses précédentes à New York. Mais le mérite lui revient, lui qui a maîtrisé la dernière course sans jamais être inquiet ou se faire des frayeurs. Pour finalement terminer septième, suffisant pour filer vers son premier titre mondial, toutes compétitions confondues.

«On est arrivé deux fois à la dernière course de la saison en tête

du championnat pour finalement perdre le titre. Cette année, ça a été l'inverse, a fait remarquer dans les paddocks le pilote de l'écurie ABT Schaeffler Audi Sport. On était derrière, on a essayé de gagner. Bravo à Sébastien aussi.»

UN PREMIER TITRE

«Je pleurais comme un bébé à l'arrivée, a-t-il ajouté. C'est tellement d'émotions, c'est tellement difficile, c'est tellement de discipline, partir loin de sa famille quand on est un ado... Tout te revient en mémoire dans ces moments-là, mes années en go-kart, en GP2, en F1, en

«J'ai été tellement souvent proche de gagner un titre. [...] Donc ce titre aujourd'hui est assurément particulier, c'est mon premier titre mondial, et je vais m'en souvenir»

— Lucas di Grassi, champion du monde de Formule E

Endurance... J'ai été tellement souvent proche de gagner un titre, deuxième au Mans, deuxième en Endurance, deuxième en GP2, deuxième l'an dernier en FE. Donc ce titre aujourd'hui est assurément particulier, c'est mon premier titre mondial, et je vais m'en souvenir.»

Lucas di Grassi se souviendra de Montréal par le fait même : «Montréal a un circuit et une ambiance particuliers, il y a beaucoup de monde, merci à Montréal! J'ai beaucoup de choses planifiées pour les prochains mois, des essais, du travail de développement. Mais avant, je vais prendre quelques semaines de repos, j'ai besoin de faire la fête un peu et de me reposer un peu. Et on sera de retour à Hong Kong.»

Pour Sébastien Buemi, le troisième titre consécutif de champion des constructeurs de son écurie Renault e.dams ne saurait effacer la cruelle déception. «À nous d'apprendre de nos erreurs, d'essayer de revenir plus forts.»

Le spectacle au rendez-vous, le public aussi

MONTRÉAL — On nous promettait l'ennui en piste devant des gradins vides. Cette toute première fin de semaine de courses de Formule électrique à Montréal a surpris les observateurs. Le spectacle fut au rendez-vous, le public a répondu présent.

LE PUBLIC PRÉSENT

C'était l'énigme de cette fin de semaine. Avec la multiplication des polémiques entourant l'organisation de cette dernière étape du Championnat du monde, le public allait-il se déplacer? Ni la FE, ni evenko, en charge de la billetterie, n'ont communiqué sur le sujet. Mais ils devaient se frotter les mains samedi et dimanche.

Si les gradins étaient déserts à 8 h le matin pour les premiers essais, ils étaient tout simplement pleins au départ des courses. Le «e-village», site du podium et lieu d'animations, a été fort achalandé. Alors oui, le public composé essentiellement de curieux a répondu présent.

COURSES INDÉCISES...

Sportivement, la Formule E n'a rien à envier à sa grande sœur qu'est la Formule 1, surtout lorsque l'on regarde le matin le Grand Prix de F1 de Hongrie... Chacune des deux courses disputées à Montréal a été spectaculaire et riche en rebondissements. Grâce au caractère urbain

du circuit, sur lequel la moindre erreur de pilotage ne pardonne pas, tant les murs sont proches. Grâce au règlement de la FE qui garantit une grande parité entre les écuries et les pilotes. Le plus souvent, on a vu un peloton compact. Les écarts en course sont faibles, la plupart des pilotes étant regroupés en moins d'une seconde. Conséquence, les dépassements et les accrochages sont nombreux.

... MAIS UN PEU COURTES

Autonomie limitée des voitures oblige, ces courses de 50 minutes environ (35 tours) nous laissent sur notre faim. On en demande

davantage. D'autant plus que la pause entre les qualifications et la course est longue. Il va falloir patienter un peu plus d'un an la saison 2018-2019 avant de voir des pilotes capables de rallier l'arrivée sans devoir changer de monoplace à mi-course. Les pilotes devront encore savoir gérer la consommation et surtout la surchauffe de leur batterie. Néanmoins, les abandons ou les rétrogradations en course liées à cette gestion sont dorénavant rares.

DES FANS QUI PARTICIPENT

C'est un virage qu'est en train d'opérer la Formule 1 justement : se

rapprocher des amateurs de course. En Formule E, les pilotes et les écuries sont beaucoup plus proches des fans. Comme on peut le constater également dans les épreuves de rallye et de rallycross, voire de NASCAR. Et pas seulement physiquement. Socialement aussi. Si toutes les communications, sans surprise, passent par les réseaux sociaux, la participation des fans à la course est par contre unique dans le monde du sport motorisé. Ceux-ci peuvent voter pour donner un *boost* de puissance (un supplément d'énergie de 100 kJ) à trois pilotes de leur choix dans la deuxième partie de la course. **LA PRESSE**

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

L'argent pour Auger en basketball

LOUIS-PHILIPPE CARBONNEAU
lcarbonneau@LeNouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES— Carrie-Ann Auger revient des Jeux de la francophonie avec une médaille d'argent en basketball.

La Trifluvienne et le reste de l'équipe Canada-Québec se sont inclinés lors de la grande finale par la marque de 73-53 face à la France samedi à Abidjan, en Côte d'Ivoire, pour monter sur la deuxième marche du podium. Il s'agit de la première médaille de l'histoire de la délégation canadienne dans cette discipline lors de ce grand-rendez-vous international.

«C'est vraiment spécial de réaliser que nous sommes les premières à récolter une médaille en basketball. Nous avons tout donné pour gagner, mais malheureusement ce ne fut pas suffisant.



L'équipe de basketball Canada-Québec, dont fait partie Carrie-Ann Auger (15) a écrit une page d'histoire en étant la première à participer à une finale des Jeux de la Francophonie. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Les Françaises ont vraiment bien joué», déclarait Auger au

lendemain de ce match historique.

UNE DEUXIÈME DEMIE DIFFICILE

Tirant de l'arrière par seulement deux points à la demie, les Québécoises ont vu leurs adversaires creuser l'écart à leur retour sur le terrain, pour prendre une avance de 20 points, qui est demeurée jusqu'au dernier coup de sifflet.

«Notre début de match nous a fait croire que c'était possible, a admis Guillaume Giroux. Elles marquaient, puis ensuite nous comptions. Nous étions capables d'échanger avec elles, mais nous savions que lorsqu'elles se mettraient à lancer du périmètre, ça allait commencer à être plus difficile».

«C'est très satisfaisant. Nous avons réussi à tenir la France toute une demie ce qu'aucune autre équipe n'avait réussi à faire. Nous étions très contentes de

nous qualifier pour la finale. C'est certain que nous aurions aimé ramener l'or au Québec, mais ce sera pour une prochaine édition», a quant à elle mentionné Claudia Émond.

Auger a été plus utilisée que les autres matchs lors de cette rencontre ultime. La meneuse a été sur le terrain pendant un peu plus de sept minutes, une expérience qu'elle n'est pas près d'oublier.

«J'étais un peu nerveuse, je ne m'attendais pas à jouer. Après la première minute, les jambes étaient dégoûtées et ça s'est plutôt bien déroulé».

Le rideau est tombé dimanche sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie. Auger a donc pris part à la cérémonie de clôture lors de cette journée avec le reste du contingent canadien à la suite de quoi elle reviendra au Québec en début de semaine.

Avec Sportcom

Hugo Houle dans le même temps que le vainqueur

SPORTCOM — Hugo Houle (AG2R La Mondiale) a conclu en 20^e place en plus de terminer dans le même temps que le vainqueur, dimanche, à la Classique Prudential Ride London Surrey, une course de 185,9 kilomètres du World Tour masculin à Londres, en Grande-Bretagne.

«C'était le même parcours qu'aux Jeux olympiques de 2012. Nous faisons 55 kilomètres avant d'arriver à la première montée. La suite, c'était des circuits. C'était une course assez intense avec beaucoup de montées et de descentes techniques et des changements de direction. Le peloton s'est cassé en deux. Après la dernière montée, tout ce qui restait du peloton s'est regroupé. Nous étions une soixantaine et ça s'est fini au sprint», a fait savoir le cycliste de Sainte-Perpétue.

«J'ai fait l'effort pour bien placer nos deux meneurs au dernier virage technique à 500 m de la fin, a ajouté le cycliste de 26 ans. C'était une très bonne journée pour moi. Je n'avais pas fait de compétition depuis un mois et demi. Je me sens très bien et mes entraînements en altitude ont bien aidé. C'est positif pour les prochaines courses.»

Par un nez!

Christophe Proulx et Samuel Frigon l'emportent au Michigan

NICOLAS DUCHARME
nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Même après 193 km de course, pour plus de 14 h à ramer dans la rivière Au Sable au Michigan, l'embarcation de Guillaume Blais et Steve Lajoie et celle de Christophe Proulx et Samuel Frigon était à égalité à quelques mètres de l'arrivée de l'Au Sable River Canoe Marathon. C'est finalement par un tout petit nez que le duo Proulx-Frigon l'a emporté.

À la moitié de l'épreuve, Proulx et Frigon tiraient de l'arrière par plus de six minutes face à l'autre duo de la Mauricie, qui détenait la tête depuis le départ. Mais cet écart s'est progressivement rétréci au fur et à mesure que le soleil se levait dans le ciel du Michigan.

«On a failli chavirer à deux reprises et on s'est fait larguer par Steve et Guillaume. Ça a brisé le momentum et nous avons perdu plusieurs minutes. On s'est même fait rattraper pendant la nuit par un groupe, de bonnes équipes qui connaissent la place. On s'est dit que tant qu'à ne pas savoir où on s'en va, aussi bien en profiter. Plus tard, à un endroit sur la rivière, on

recevait les écarts entre les participants de la part des organisateurs. On savait que les meneurs allaient savoir que nous étions 5 min 30 s derrière, mais ça, c'était le temps d'une heure et demie avant. On en a profité, comme ils ne savaient pas réellement où nous étions, pour remonter. Nous avons remonté de huit minutes dans la course», expliquait Proulx.

C'est vers 8 h que les deux embarcations se sont retrouvées nez à nez pour la première fois. Après avoir travaillé ensemble afin de s'assurer que les deux équipes allaient être du top 2, le duel était en marche et les deux groupes ne se sont jamais lâchés jusqu'à la fin, avec un sprint infernal de 30 minutes. C'est finalement avec un coup de rame supplémentaire que Proulx et Frigon l'ont emporté, par une petite seconde selon le chronomètre officiel.

Ironiquement, il ne s'agirait pas de la finale la plus serrée de l'histoire de cette compétition. L'année dernière, Proulx l'avait aussi emporté en compagnie de Ryan Halstead par un écart encore plus petit.

Visiblement, la chimie se fait sentir pour le duo gagnant, et ce, même s'il s'agissait de la première



Christophe Proulx et Samuel Frigon, à l'avant, sont sortis vainqueurs d'une lutte endiablée avec Guillaume Blais et Steve Lajoie pour remporter l'Au Sable River Canoe Marathon. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

étape de la Triple couronne qu'ils disputaient ensemble. Il faut croire que la lutte à deux équipes a poussé tous les athlètes à donner le meilleur d'eux-mêmes puisque Proulx a retranché 12 minutes à son temps de l'an dernier. En troisième place, un duo américain a terminé à un peu moins de huit minutes des vainqueurs.

Voilà qui s'annonce intéressant en vue de la Classique internationale de canots, où les deux embarcations rivaliseront de nouveau. La troisième manche de la Triple couronne se déroulera en Mauricie lors de la première fin de semaine de septembre.

«Ça risque d'être la même chose. L'équipe qui récupérera le plus rapidement aura un avantage pour

la Classique.»

DESSUREAULT ET LESSARD SUR LE PODIUM MIXTE

Dans la classe mixte, Sarah Lessard et Simon Dessureault ont terminé sur la deuxième marche du podium avec une 19^e place au total. Leur temps de 15:39:15 ne leur a pas permis de s'approcher du puissant duo d'Andrew Triebold et Mary Schlimmer, qui ont croisé la ligne d'arrivée une heure plus tôt.

Parmi les autres représentants de la région, Tommy et Jimmy Pellerin ont pris le huitième rang avec un temps de 14:55:54, alors que Vincent Bellemare, qui faisait équipe avec Tim Chapple, s'est classé 20^e.

CHAMPIONNATS DU MONDE DES MOINS DE 23 ANS ET JUNIORS

Lavoie-Parent sur le podium



NICOLAS DUCHARME

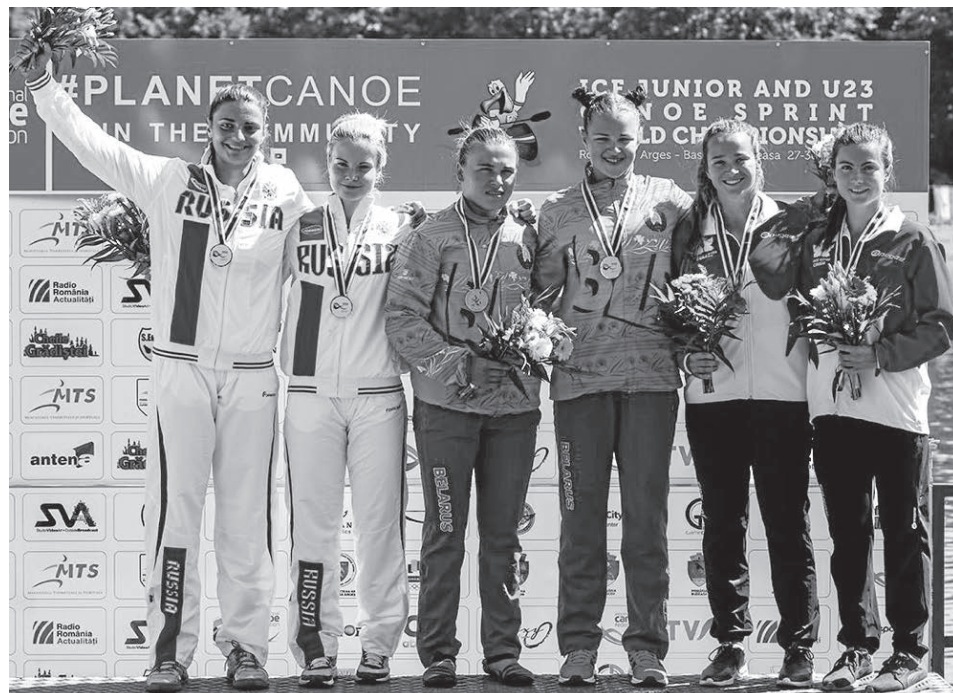
nicolas.ducharme@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le Canada a récolté une médaille d'or, une d'argent et une de bronze, dimanche, à la dernière journée des Championnats du monde moins de 23 ans et juniors de canoë-kayak de vitesse, à Pitesti, en Roumanie. Celle de bronze aura été l'affaire de la Trifluvienne Anne-Sophie Lavoie-Parent, qui a grimpé sur la troisième marche du podium en C-2 200 m chez les moins de 23 ans en compagnie de Rowan Hardy-Kavanagh.

Le duo canadien a stoppé le chrono à 46,912 s, un retard de 2,580 secondes sur les championnes biélorusses Alena Nazdrova et Kamila Bobr (44,332 s). Les Russes Aliia Almakaeva et Daria Kharchenko (45,664 s) sont deuxièmes.

«Le temps n'est pas le plus rapide, mais compte tenu de la performance, je suis satisfaite. Notre objectif était d'obtenir une médaille et nous l'avons atteinte», a fait savoir Lavoie-Parent, qui revient au pays pour participer aux Jeux du Canada, qui se déroulent en ce moment à Winnipeg.

Son entraîneur au Club de canoë-kayak de Trois-Rivières, Mathieu Pelletier, était bien



Anne-Sophie Lavoie-Parent (cinquième) a pris la troisième place en C-2 200 m lors des Championnats du monde des moins de 23 ans et juniors de canoë-kayak. — PHOTO: FACEBOOK

satisfait de l'accomplissement réalisé par sa protégée.

«C'était une vraiment belle performance pour elle. Est-ce une surprise? Oui et non. On peut dire que d'obtenir une médaille était son objectif, et que le top 5 était réaliste. C'est une chose de vouloir une médaille, mais de tout mettre en action en

compétition, c'est autre chose dans le feu de l'action. C'est donc vraiment bien ce qu'elle a fait.»

BEAUCHESNE AU PIED DU PODIUM

L'équipage canadien du K-4 500 m U23 composé de Maxence Beauchesne, de Trois-Rivières, Pierre-Luc Poulin, Alex

Scott et Nicholas Matveev a pris la quatrième place de la finale A avec un temps de 1 min 20,772 s. Les kayakistes du pays ont terminé à 0,028 seconde de la médaille de bronze obtenu par les Roumains (1 min 20,744 s) Cosmin Lulciuc, Razvan Alboru, Aurelian Ciocan et Sorin Cical.

Les Espagnols (1 min 20,656 s) Pelayo Roza, Albert Marti, Juan Oriyès et Pedro Vazquez sont premiers et les Biélorusses (Aliaksei Misiuchenka, Yuri Tkachou, Kiryl Nikitsin et Ilya Fedarenka) sont deuxièmes. C'est donc dire que l'équipage canadien est passé à 12 centièmes de seconde de décrocher l'or dans une course enlevante.

«C'était extrêmement serré, résume Pelletier. D'être à moins d'une seconde, c'est vraiment une performance incroyable. En plus, l'équipe de kayak canadienne a eu des problèmes en Roumanie et des athlètes ont été victimes d'un virus. Un des membres du K-4 n'a pas pu courser, et celui qui devait le remplacer était lui aussi malade. C'est donc un troisième athlète qui a pris sa place. Quand on sait ça, c'est une performance encore plus surprenante.»

L'Ontarienne Katie Vincent est devenue championne du monde du C-1 200 m U23.

De son côté, après avoir remporté l'argent au C-1 500 m junior, la Québécoise Sophia Jensen (50,680 s) a récolté sa seconde médaille du week-end au C-1 200 m junior. L'athlète de Chelsea a franchi la ligne d'arrivée à seulement 0,808 seconde de la gagnante, la Serbe Nikolina Mijuskovic.

Avec Sportcom

CHAMPIONNATS PROVINCIAUX DE CANOË-KAYAK DE VITESSE

Vincent-Lapointe s'amuse à Shawinigan

LOUIS-PHILIPPE CARBONNEAU

lcarbonneau@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Sans grande surprise, Laurence Vincent-Lapointe a connu une fin de semaine inondée de succès lors des Championnats provinciaux de canoë-kayak de vitesse qui se sont déroulés du 28 au 30 juillet dans le bras de la rivière Saint-Maurice le long de la promenade du capitaine Jos-Veilieux à Shawinigan.

La principale tête d'affiche de l'événement organisé par le Club de canotage Shawinigan a complètement survolé la compétition en remportant les huit épreuves auxquelles elle a pris part en C-1, C-2 et C-4 de la classe ouverte. Sa domination était plus que palpable, elle qui terminait ses courses avec plusieurs longueurs d'embarcation d'avance

sur ses plus proches poursuivantes.

La championne du monde dans sa discipline a bien aimé son expérience et se sent prête pour les Mondiaux qui auront lieu en République tchèque à la fin août.

«J'ai bien ramé et mon niveau d'énergie était bon même si j'avais beaucoup d'épreuves à faire. C'était bien de me retrouver avec les membres de mon club que je ne vois pas trop souvent», affirmait la membre du Club de canoë-kayak de vitesse de Trois-Rivières (CKTR).

Vincent-Lapointe n'a pas été la seule de son clan à se distinguer. Alexanne Morin et l'Olympienne de Rio Andréanne Langlois ont eu aussi une compétition faste. Morin a dominé ses adversaires au kayak chez les U-17 en remportant sept courses en K-1, K-2, K-4 et C-15. Langlois a pour sa part récolté cinq

médailles d'or en K-1, K-2 et K-4.

Le CKTR a connu de très bons championnats provinciaux comme en fait foi sa récolte de près de 90 podiums. Un résultat qui lui vaudra de terminer au deuxième échelon du classement par club, derrière celui de Pointe-Claire.

«Nous sommes extrêmement satisfaits. Nous ne pensions pas performer à un tel point. Il y a eu plusieurs belles surprises au cours de ces trois jours», jugeait l'entraîneur Mathieu Pelletier.

PREMIÈRE MÉDAILLE POUR SHAWINIGAN

Alexis Gélinas a réalisé une première lors de la journée de samedi pour le Club de canotage de Shawinigan. Il a récolté le bronze au K-1 200m chez les U-17, pour donner une première médaille aux Championnats provinciaux dans l'histoire



Laurence Vincent-Lapointe a remporté toutes les épreuves de C-1, C-2 et C-4 auxquelles elle a pris part. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

au club shawiniganais.

«J'ai connu un bon départ et j'ai vu que j'avais une chance de terminer sur le podium. J'ai maintenu un bon rythme ce qui m'a permis de m'accrocher à mon rang. Ça vraiment été une belle course, les conditions étaient bonnes», expliquait-il.

L'organisatrice de l'événement, Hélène Gervais, était bien heureuse de l'allure de la fin de semaine et de la tenue de son club, qui n'est vieux que de 11 ans. La température a été

impeccable et les différents athlètes ont su donner un bon spectacle aux amateurs.

«Mis à part samedi matin, il n'y a quasiment pas eu de vent. L'événement s'est très bien déroulé et, en prime, nos jeunes ont réussi à faire quelques finales, ce qui est de bon augure pour les prochaines années.»

Le Club de canotage de Shawinigan a pris le huitième rang de la compétition.

Les Aigles répliquent aux Capitales



LOUIS-PHILIPPE CARBONNEAU
lcarbonneau@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES— Les Aigles ont profité d'une rare sortie difficile de Lazaro Blanco pour diviser les honneurs de leur série les opposant aux Capitales, dimanche après-midi.

Les hommes de T.J. Stanton ont frappé neuf coups sûrs et inscrit sept points aux dépens du lanceur cubain pour voguer lentement vers un gain de 10-3.

En avance 3-2 en fin de cinquième manche, le soleil qui plombait sur le terrain du parc de l'Exposition a donné un coup de main aux Trifluviens qui y sont allés d'une poussée de quatre points.

Le voltigeur Marcus Knecht a d'abord perdu de vue le haut ballon de Daniel Mateo, ce qui a permis à Carter McEachern de doubler l'avance des siens. Puis, trois frappeurs plus tard, Kyle Lafrenz a profité d'un Yurisbel Gracial aveuglé à la piste d'avertissement pour vider les sentiers qui étaient tous occupés.

Cette claqué de trois points a sonné le glas pour le partant des Capitales, qui a quitté le match après seulement quatre manches et deux tiers de travail. Il s'agissait de la plus courte sortie du droitier de 31 ans cette saison, lui qui a vu sa moyenne de points mérités grimper à 3.16.

«C'est dommage pour Lazaro, car il a des statistiques



Après s'être fait rosser samedi soir, les Aigles ont rebondi dimanche après-midi en signant un convaincant gain de 10-3 face à Lazaro Blanco, un des meilleurs lanceurs de la Ligue Can-Am. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

impressionnantes cette année. Le soleil ne lui a pas fait de cadeau aujourd'hui, mais au final, ça n'a pas empêché les Aigles de lui mener la vie dure», analysait le gérant Patrick Scalabrini.

Les bâtons des Oiseaux ont résonné à plusieurs reprises au cours de ce duel, eux qui ont enregistré un total de dix points sur treize coups sûrs.

Le frappeur désigné Alexander Ayala a été le principal chef d'orchestre des succès offensifs de son équipe, en frappant la balle en lieu sûr à quatre reprises en autant de

présences, en plus de soutirer un but sur balles. C'est d'ailleurs lui qui a donné le ton au match, en frappant sa cinquième longue balle de la saison, une claqué bonne pour deux points.

T.J. Stanton était bien heureux de la tenue d'Ayala ainsi que du reste de ses troupiers, qui ont su bien rebondir à la suite de l'affront subi samedi soir.

«Alexander a été étincelant aujourd'hui. À chacune de ses présences, il créait quelque chose. Plusieurs de nos joueurs ont connu une journée productive à

la plaque. C'était un gros test pour nous face à Blanco et on a été en mesure de l'attaquer tôt dans la partie».

UNE ENTRÉE RÉUSSIE

Le partant Kurt Heyer a effectué du boulot colossal à son premier match dans son nouvel uniforme. L'artilleur n'a donné que deux points en six manches devant l'une des meilleures attaques du circuit pour mériter sa première victoire avec les Aigles. Une performance qui a semblé plaire aux 2591 partisans réunis au Stade Stéréo Plus,

pour un total de 10 329 lors de cette série.

«Kurt a été dominant ce soir, la plupart des coups sûrs des Capitales étaient des simples. Il s'est assuré qu'ils n'obtiennent pas beaucoup de chances de marquer. Il n'a pas hésité à défier les frappeurs adverses», analysait le pilote des locaux.

DIONNE LIBÉRÉ

Les Aigles ont annoncé dimanche avant-midi que Jean-François Dionne avait été libéré par l'équipe. En 12 manches lancées, le Trifluvien de 23 ans affichait une moyenne de points accordés de 6.75. Il a alloué 20 coups sûrs au cours de cette présence et montré un ratio de six retraits au bâton contre un but sur balles.

«Nous avons aimé ce que nous avons vu de Jean-François. Toutefois, nous avons besoin d'un gars qui peut lancer chaque jour. En raison de l'état de son bras actuellement, nous ne pouvions nous permettre de le garder avec l'équipe. Nous n'écartons aucune possibilité de le revoir dans nos rangs plus tard cette saison ou l'an prochain.

Les Aigles seront de retour en action dès lundi, alors qu'ils accueilleront les Miners de Sussex pour une série de trois affrontements. Chris Murphy devrait effectuer un retour au jeu pour les Trifluviens, lui qui s'était blessé le 15 juillet dernier alors qu'il avait reçu une flèche directement sur le coude.

Cela signifie donc que T.J. Stanton devra prendre une décision au cours des prochaines heures afin de libérer un joueur et permettre à Murphy de réintégrer l'alignement des 22 joueurs actifs.



Joey Toupin a accepté le Trophée Mathieu DeMontigny des mains du père de celui-ci, Jacques DeMontigny, ainsi que de celles de René Martin, directeur général des Aigles. — PHOTO: ANDRÉANNE LEMIRE

AIGLES JUNIORS

Toupin nommé joueur de l'année

TROIS-RIVIÈRES (ND) — Les Aigles juniors de Trois-Rivières accueillent dimanche soir au Stade Stéréo Plus les champions de la dernière saison, le Royal de Repentigny. Mais avant d'entendre le classique «Playball», l'équipe a souligné la saison de Joey Toupin, qui a été voté par ses coéquipiers joueur de l'année chez les Aigles.

Toupin remporte ainsi le Trophée Mathieu DeMontigny, nommé en l'honneur d'un des grands joueurs trifluviens à avoir foulé le gazon de l'enceinte située sur l'avenue Gilles-Villeneuve, et qui a malheureusement quitté ce monde trop rapidement en 2009.

Cette saison, Toupin montre une fiche de 5-3 avec une moyenne de points mérités de 4,23. Au bâton, sa

moyenne est de ,321.

«Joey a toujours démontré un engagement et un leadership hors pair, avec une excellente éthique de travail autant dans la chambre que sur le terrain. Je suis très fier pour lui et c'est pleinement mérité», a souligné le gérant Jean-Philippe Lemay.

UNE EXPLOSION OFFENSIVE

Une fois les célébrations terminées, ce fut l'explosion pour les Aigles face aux champions en titre. Les Oiseaux ont signé un spectaculaire gain de 20-4.

Dans la victoire, Toupin a été parfait à la plaque avec trois coups sûrs et un but sur balle. Christopher Stanford a obtenu deux coups sûrs à son retour au jeu alors qu'Ismaël Ballard a produit quatre points.

«Chapeau à toute l'équipe. C'était un défi colossal et nous avons envoyé un jeune lanceur au monticule en Christopher St-Pierre. Il n'a donné que trois coups sûrs en cinq manches.»

CASCADES: UN BALAYAGE QUI FAIT DU BIEN

Les Cascades de Shawinigan recevaient le Royal de Saint-Jérôme pour un programme double samedi.

Après avoir signé un gain serré de 9-8 en début de soirée, les Shawiniganais n'ont pas laissé de chance aux visiteurs dans la deuxième rencontre. Ils l'ont emporté 13-4. Avec ces deux victoires, Shawinigan s'approche à un match et demi de Saint-Jérôme en sixième place du classement.

Raines devient immortel

FRÉDÉRIC DAIGLE
La Presse canadienne

COOPERSTOWN — «J'ai toujours pensé que de gagner la Série mondiale était la plus belle sensation qui soit. Jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'à ce que je sois ici, parmi ces légendes.»

Livrée dans la dernière portion de son discours, Tim Raines a résumé de cette façon les sentiments qui l'ont habité, dimanche, alors qu'il a officiellement fait son entrée à Cooperstown en compagnie de Jeff Bagwell et Ivan Rodriguez, ainsi que des bâtisseurs John Schuerholz et Bud Selig.

Aux portes du Temple de la renommée du baseball, alors qu'on lui rendait le plus grand hommage qui soit, c'est à Andre Dawson, qui la présentait, que Raines a réservé ses remerciements les plus sentis.

«Je ne sais pas ce qui serait advenu de ma carrière si je n'avais pas rencontré Andre Dawson. À un certain moment, j'ai senti que j'avais besoin de quelqu'un pour me guider dans la bonne direction. Ce gars a été Andre Dawson.»

«Ce n'était pas le genre de gars que vous pouviez simplement aborder pour lancer la conversation. Il a ce regard, cette moue. Vous deviez être préparé, et j'avais un peu peur! Finalement, je me suis décidé. Je me disais que ce gars représentait tout ce que je voulais être. C'est ce que je lui ai dit : je veux être comme toi. Il a fini par accepter et à compter de ce jour, je l'ai suivi. Merci beaucoup Andre Dawson, pour avoir fait de moi le joueur que je suis devenu. [...] Les six ou sept années que nous avons jouées ensemble, gagnées ou perdues, c'était toujours bien. J'étais simplement heureux de t'avoir à mes côtés.»

Tiré à quatre épingles dans un complet foncé à fines rayures, chemise claire rayée et cravate jaune, Raines a remercié plusieurs des coéquipiers qui ont partagé ses 23 années dans le Baseball majeur, que ce soit Frank Thomas à Chicago, Wade Boggs à New York, ou bien Gary Carter, Warren Cromartie, Tim Wallach, Ellis Valentine et Steve Rogers à Montréal.

«Nous avons joué de nombreuses



Le président du Temple de la renommée, Jeff Idelson, a présenté à Tim Raines la plaque qui sera affichée à Cooperstown et sur laquelle il porte la casquette des Expos de Montréal. — PHOTO: ASSOCIATED PRESS

années ensemble, a-t-il dit au sujet de Wallach. Merci d'avoir été un grand coéquipier, mais surtout un grand ami.»

«Quant à Gary Carter, a-t-il ajouté avant de prendre une pause. Dieu sait qu'il me regarde présentement et qu'il doit dire : "T'as réussi, le jeune!" Il m'a montré tout l'impact de Raines, tel que démontré par les statistiques avancées.

Raines n'a pas manqué de saluer le journaliste d'origine montréalaise Jonah Keri, qui a mené une grande cabale auprès des électeurs afin de leur faire réaliser l'impact de Raines, tel que démontré par les statistiques avancées.

L'influent Keri, qui collabore avec plusieurs médias américains, a été très touché — et gêné — par cette marque de reconnaissance.

ÉMOUVANT DISCOURS

Explosif et exubérant tout au long de sa carrière, Raines a montré

une facette de sa personnalité peu connue de ses partisans en livrant un émouvant discours sur la scène du Clarke Sports Center.

«Je viens de passer six merveilleux mois depuis que j'ai reçu l'appel que j'attendais depuis si longtemps, a-t-il dit en retenant ses larmes au sujet de ses 10 années passées à espérer obtenir le nombre suffisant de voix. Ce jour est finalement arrivé.»

Il est devenu particulièrement ému quand est venu le temps de remercier ses parents, ses quatre enfants, ainsi que sa conjointe, Shannon.

«Je m'excuse. J'ai attrapé un rhume. Voyons voir si vous avalerez cela!», a-t-il blagué.

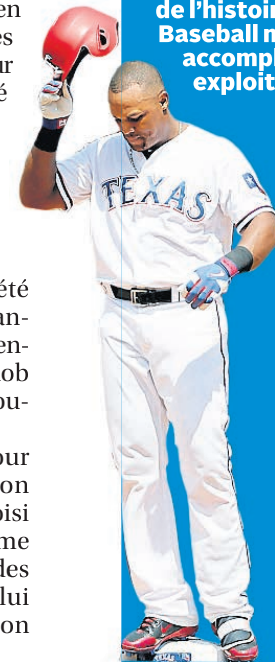
Raines s'est aussi excusé auprès des partisans francophones des Expos.

«J'ai tenté pendant 25 ans de parler votre langue. Ce n'est pas encore à point», a-t-il tout d'abord lancé en anglais, avant de rater ses salutations en français.

«Je viens encore de massacrer tout ça! Pourtant nous l'avons pratiqué toute la soirée», a lancé Raines à l'intention de sa conjointe, tout en faisant semblant de se gifler. Les nombreux partisans des Expos sur place — Expos Nation avait nolisé quatre autobus, sans compter les centaines d'autres qui s'y étaient rendus par leurs propres moyens — ne lui en ont pas tenu rigueur et l'ont chaleureusement applaudi.

Ces partisans ont d'ailleurs été particulièrement bruyants, scandant des «Let's go Expos!» bien sentis après que le commissaire Rob Manfred eut lu sa plaque au nouveau membre.

Même Moises Alou, venu pour assister à l'intronisation de son bon ami Jeff Bagwell, avait choisi une casquette des Expos comme couvre-chef. L'ex-premier-but des Astros n'a pas manqué de le lui faire remarquer au cours de son discours.



CHIFFRE
DU JOUR

3000

Adrian Beltre a frappé le 3000^e coup sûr de sa carrière, dimanche face aux Orioles. Il est devenu le 31^e joueur de l'histoire du Baseball majeur à accomplir cet exploit.

DERRIÈRE
CHAQUE
FAMILIA
UN CLUB

PROCHAIN MATCH

VS

BASEBALL
PROFESSIONNEL

LUNDI
AFFAIRES

PRÉSENTÉ PAR
Discount

ÉVITEZ LES FILES D'ATTENTES
ET ACHETEZ VOS BILLETS EN LIGNE
LESAIGLESTR.COM

Facebook
Twitter
Instagram
YouTube

LUNDI 31 JUILLET

19 h 05

JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE



leNouveliste

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

Téléchargez lincontournapp.com